



Musique Lee Scratch Perry: cosmique, comique et métaphorique *Page B 5*



Restaurant Le Bremner, une cuisine élevée, dans un demi-sous-sol *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 13 MAI 2016



BRUNO GUÉRIN

Une installation faite d'une douzaine de globes. Terrestres, célestes, mécaniques, miniatures, en ivoire, en laiton... L'effet de surprise est immédiat.

EXPOSITION

Visite dans l'hétéroclite

Le Musée Stewart ouvre les portes de son propre cabinet de curiosités

En hommage à tous les curieux du passé et du présent, l'exposition *Curiosités* exhibe des objets anciens, rares et inusités, sélectionnés par l'artiste Jérôme Fortin, et invite à voir la poésie dans un foisonnement bigarré.

SOPHIE CHARTIER

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, on entrait au cabinet de curiosités à la recherche de la rareté, de l'étonnement, de l'inconnu. N'y accédait pas qui voulait. Seulement les curieux issus d'une communauté sélecte avaient droit à une invitation.

On y trouvait souvent des livres anciens, des animaux empaillés, des instruments scientifiques, des objets de rites venus d'ailleurs.

C'est l'impression que le Musée Stewart a voulu reproduire dans cette nouvelle exposition construite à partir de sa collection maison.

Si la valeur historique a eu un impact certain dans la sélection des pièces exposées, c'est d'abord le facteur d'étonnement qui a guidé le choix du commissaire invité, l'artiste en arts visuels Jérôme Fortin, à travers les quelque 25 000 objets qui composent les collections. «*J'y suis allé selon mon émerveillement, ma curiosité, explique-t-il. Les collections sont d'une grande diversité et j'ai suivi mes coups de cœur.*»

Le résultat de sa sélection prend la forme de 17 «chambres» de cabinet, où les objets sont rassemblés en série selon un thème. Ainsi, derrière la première porte, le visiteur découvre une installation faite d'une douzaine de globes. Terrestres, célestes, mécaniques, miniatures, en ivoire, en laiton... L'effet de surprise est immédiat.

Un autre compartiment présente une quarantaine de clés et de cadenas anciens, en fer et en fonte, à la forme et aux détails charmants. Si chaque morceau a quelque chose de spécial, c'est la répétition du motif qui fascine, à la manière d'une imposante tapisserie faite de magnifiques détails, seulement ceux-ci sont de métal.

Le concept de série

«*La conception de ce projet est inspirée de ma pratique d'artiste, ajoute Jérôme Fortin. Je travaille beaucoup sur le concept de série dans mes œuvres. J'aime prendre des objets ordinaires et en faire des objets curieux. Ici, je ne pouvais pas modifier les pièces, qui sont des objets rares et anciens. Mais en les rassemblant en séries, en fonction de leur forme, de leur*



MUSÉE STEWART

Hydra, monstre à sept têtes, eau-forte, Pieter Tanjé, Pays-Bas, milieu du XVIII^e siècle.

matière ou de leur utilité, on crée la beauté autrement.»

Au fur et à mesure que les portes s'ouvrent, découvrant les trésors de l'exposition, on se familiarise avec des cornets à poudre, des chandeliers en fer forgé, toute une variété de cadrans solaires, des gravures présentant des personnages mythiques et une étrange réunion de personnages inanimés, de tailles et de couleurs diverses. Une vraie foule de «bonshommes» qui invitent le curieux dans l'histoire.

Les artefacts les plus anciens datent de la fin du

XVI^e siècle et les plus récents, du milieu du XX^e. Si les puristes crieront au blasphème devant ces mélanges anachroniques entre les époques, on se plaît à penser, devant ces tableaux fournis, que parfois, le temps passe mais les choses ne changent pas tant que ça.

un double hommage. À la fois à la beauté des objets anciens et aux collectionneurs, ces personnes un peu obsédées qui font de leur vie une quête de la rareté.

David M. Stewart, l'homme d'affaires qui a fondé le musée du même nom il y a de cela 60 ans, faisait partie de cette catégorie.

Lorsque le musée a été créé en 1955, le Montréalais d'origine écossaise, épris d'histoire canadienne, avait déjà accumulé des tonnes d'objets de valeur patrimoniale diverse.

«*J'ai tenté de me mettre dans la peau d'un curieux de l'époque, tout en apportant le contenu historique qui caractérise notre musée*», se rappelle Sylvie Dauphin.

C'est ainsi que le fondateur a été mis en valeur et l'exposition nous informe sur la façon dont ont été acquis nombre d'artefacts. Une façon, d'ailleurs, de célébrer le soixantenaire de l'institution muséale de l'île Sainte-Hélène.

Avec ses portes ouvertes sur d'improbables rencontres, *Curiosités* est une plongée ludique dans notre histoire.

Le Devoir

CURIOSITÉS
LA COLLECTION DU MUSÉE STEWART MISE EN SCÈNE PAR JÉRÔME FORTIN
Jusqu'au 12 mars 2017



Des suggestions de sorties pour le week-end

LES NOUVELLES POUSSÉS

Le festival Cultiver Montréal, une initiative d'Alternatives, reprend du service pour sensibiliser les Montréalais aux enjeux de l'alimentation saine et promouvoir la diversité des pratiques d'agriculture urbaine. Jusqu'en juin, de nombreux arrondissements mettent semis et semences à la disposition des planteurs, ouvrent les portes des jardins communautaires et d'autres activités favorisant l'alimentation de proximité. À partir de ce samedi. Voir toute la programmation à cultivermontreal.ca.

FESTIVAL PSYCHÉDELIQUE

Un nouveau festival naît ce week-end à Montréal: Distorsion. L'événement musical et artistique se veut l'équivalent local des Psych Fest, dont le plus connu se déroule à Austin, au Texas. UUBBUURU, Atsuko Chiba et I.D.A.L.G. sont les têtes d'affiche de cette première mouture qui investit le bar l'Esco-griffe et le Matahari Loft. Vendredi, samedi et dimanche; concerts, expositions, projections, foires. facebook.com/distorsionmtl/?fref=ts.

COURIR DANS LE NOIR

Le Grand Défi Pierre Lavoie prend de l'expansion pour la sensibilisation à l'activité physique chez les jeunes. On propose la Course de nuit, ce vendredi. Pour participer ou encourager les coureurs, rendez-vous à 21 h au Stade olympique. Ouverture du site à 19 h, 5 km, 25\$. Inscription obligatoire: inscription.legdpl.com/inscription/course-de-nuit-montreal-2016.

L'AGORA DÉMÉNAGE

Avant de se réinventer, hiver 2017, entre les murs de l'édifice Wilder Espace Danse, l'Agora de la danse, qui souligne ce week-end la fin de sa saison 2015-16, s'offre un party d'adieu. Un dernier soir avec DJs, collecte de fragments chorégraphiques et capsule temporelle. Au revoir 840, au 840, rue Chérier, samedi dès 21 h, gratuit. agoradanse.com.

DIALOGUES 2

La galerie Lacerte et le collectif Canadian Bacon de Québec proposent l'exposition *Dialogues 2* mettant en relation six artistes issus du collectif et six autres représentés par la galerie, créant des échanges entre les œuvres. On vise aussi à en faire une vitrine des nouveaux talents prometteurs de Québec. Commissaires: Paul Brunet et Phélie Soldevilla. Du 13 mai au 5 juin, vernissage vendredi à 17 h. 1, côte Dinan. facebook.com/events/271958343146589.

Sophie Chartier

19 20 21 22
MAI 2016

FESTIVAL
INTERNATIONAL
MUSIQUE ACTUELLE
VICTORIAVILLE

32^e

PREMIÈRES CANADIENNES - DIMANCHE 22 MAI



GEORGE LEWIS
« Impromptus »



MUSICA
ELETTRONICA VIVA

4 JOURS
DE CONCERTS,
D'INSTALLATIONS
SONORES DANS
L'ESPACE PUBLIC
ET D'ARTS VISUELS

BILLETTS INFOS
WWW.FIMAV.QC.CA

Vers un démantèlement du réseau des musées ?

L'ex-directeur de la Société des musées croit que Québec fait fausse route avec sa réforme

CAROLINE MONTPETIT

Michel Perron, l'ex-directeur démissionnaire de la Société des musées du Québec (SMQ), dénonce un contexte politique qui pourrait provoquer un «démantèlement» du réseau des musées québécois. M. Perron a décidé de reprendre sa liberté de parole après avoir officiellement quitté son poste de directeur de la SMQ, jeudi. «Je trouve qu'actuellement le réseau muséal vit un démantèlement de sa propre structure», un glissement qu'il attribue à la nouvelle réglementation du ministère de la Culture et des Communications.

En vertu des nouvelles directives gouvernementales, l'aide au fonctionnement, la pierre d'assise des subventions québécoises aux musées, n'est plus admissible pour les musées saisonniers, ni pour les musées à vocation scientifique, ni pour les musées dont le rayonnement est considéré comme «local», plutôt que régional ou national, dit-il. Le tout touche environ 40% du réseau muséal québécois, calcule M. Perron.

Dans ce contexte, des musées comme le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance, en Outaouais, ou le Centre d'interprétation de l'ardoise, dans les Cantons-de-l'Est, perdent leurs subventions. D'autres établissements reconnus par le ministère perdent tout espoir d'obtenir cette aide au fonctionnement, comme Exploramer, en Gaspésie, Biophare, en Montérégie, et le Centre d'interprétation des mammifères marins, à Manicouagan.

Frôler la complaisance

Face à ces changements, Michel Perron admet qu'il aurait souhaité que la SMQ soit plus «combattante, vaillante et éclairée». Il déplore donc l'attitude du conseil d'administration de la Société, qui, selon lui, «frôle la complaisance». «Je vous parle à titre personnel, dit-il. Je ne suis plus à l'embauche de la Société des musées du Québec, alors je reprends ma liberté d'expression.» Il ne cache pas non plus que les représentants du nouveau conseil d'administration de la SMQ lui avaient demandé d'«être discret dans le cadre de représentations politiques», alors qu'auparavant la SMQ avait «deux porte-parole», dit-il,

le directeur et le président du conseil d'administration.

La fragmentation du réseau muséal va à l'encontre des grands courants internationaux, selon M. Perron. Il cite en exemple l'alliance des musées américains. «C'est l'une des plus grandes associations muséales au monde, dit-il. Et son slogan est "Museums from A to Z". A pour art et Z pour zoo». En moyenne, l'aide au fonctionnement des musées provenant du gouvernement du Québec représente quelque 27% des budgets de ceux qui la reçoivent.

Par ailleurs 15 centres d'exposition, dont plusieurs maisons de la culture, ont été transférés au Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ). C'est le cas du centre Expression, de Saint-Hyacinthe, par exemple, ou du Centre d'exposition de Val d'Or. Plusieurs de ces centres ont, en plus d'un volet consacré à l'art contemporain, un deuxième mandat de représentation de l'histoire locale ou de thèmes scientifiques. «Le CALQ ne financera pas les volets historiques», dit-il.

De l'argent «recyclé»

Par ailleurs, M. Perron pose un regard critique sur l'annonce gouvernementale faite par Hélène David, en octobre dernier, selon laquelle elle investissait 13 millions de dollars dans le réseau muséal québécois. Selon lui, 11 de ces 13 millions sont en fait des sommes qui avaient déjà été engagées et qui avaient été reportées d'année en année. «C'est de l'argent recyclé», dit-il. Quant à la somme de deux millions de dollars annoncée lors du dernier budget québécois, les trois quarts en sont consacrés au Musée des beaux-arts de Montréal, «pour lequel j'ai tout le respect du monde, précise-t-il. Mais, pour l'ensemble du réseau, il reste une somme de 500 000 dollars, ce qui est une somme relativement dérisoire.»

Il déplore aussi le fait que le ministre David affirme qu'une dizaine de musées auront droit à une nouvelle subvention d'aide au fonctionnement, alors qu'une quarantaine d'autres en seront privés.

La Société des musées du Québec représente quelque 300 établissements muséaux.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

À l'ombre des Jardins Gamelins...

La sculpture suspendue 1.26, de Janet Echelman, jouait doucement avec les rayons du soleil, jeudi, sur la place Émilie-Gamelin, fin prête pour le grand réveil des Jardins Gamelins, qui feront vibrer une nouvelle fois le Quartier des spectacles. Lancée en soirée en danse, en cirque et en musique, avec notamment le *Bal moderne* de la 2^e porte à gauche et une prestation de Milk & Bone, la programmation éclectique (et gratuite) des Jardins courra jusqu'au 2 octobre. Parmi les nouveautés: des dimanches en famille, la série Miss DJ, des chorales en tout genre, des soirées musicales en formule carte blanche et du cinéma d'ici.

FESTIVAL DE CANNES

Bouillabaisse cannoise

ODILE TREMBLAY
à Cannes

Tandis que les blagues du maître de cérémonie, au gala d'ouverture, reliant les affaires de mœurs de Woody Allen et de Roman Polanski gardaient jeudi en émoi la Croisette et la blogosphère, Emmanuelle Seigner, compagne de Polanski, publiait sur Instagram la photo d'une palme d'or (remportée par son mari en 2002 pour *Le pianiste*) retournée à l'envoyeur, avec noms d'oïseaux, voire de mammifère: «Gros blaireau!» Woody Allen, lui-même humoriste, ne s'est formalisé de rien, laissant présager sinon la fin de l'épisode, du moins son effoulement.

Cannes n'en a que pour les stars. Vérité de La Palice, qui renvoie à l'ombre bien des films et leurs cinéastes. Prenez mercredi matin. A la même case horaire: la rencontre de presse du Français Alain Guiraudie, pour *Rester vertical*, et la projection de *Money Monster*, de Jodie Foster, avec George Clooney et Julia Roberts. Vers quoi se sont rués les médias, croyez-vous? Et on s'y inclut. Pauvre Guiraudie!

La recherche

Chemin faisant sur la Croisette, la rencontre jeudi du cinéaste Bertrand Tavernier, pris dans la cohue des badauds devant le tapis rouge, déambulant



GIUSEPPE CACACE AFP

Bertrand Tavernier

à mes côtés pour s'en mettre à l'abri. Il s'avoue très fier de son dernier documentaire, dont les journalistes français disent, il est vrai, grand bien. Ce *Voyage à travers le cinéma français*, présenté le 16 mai à Cannes Classics, il l'a voulu proustien, odeurs de madeleine remontant en effluves son parcours cinéophile auprès des maîtres en son pays.

«J'avais cinq ans quand j'ai vu *Dernier atout*, de Jacques Becker, évoque-t-il. Ce fut pour moi un choc, tout en ignorant bien sûr et son titre et le nom de son cinéaste.» Vingt ans plus tard, il retrouvait le film. Tel est le point de départ de cette aventure analogue à celles de Scorsese pour les cinémas américain et italien.

Alors, Tavernier est allé de coups de cœur en coups de cœur entre les œuvres de Renoir, de Chabrol, de Godard, etc., avec arrêts sur vitages de Gabin, de la Simone Signoret de *Casque d'or*, de l'Arletty des *Enfants du paradis*.

«Rien de chronologique, précise-t-il. Ça parle aussi de ma vie.» Le film, qui dure 3h15, sous sa voix hors-champ, pourrait s'intituler *Portrait d'un cinéophile*. Tavernier constitue sans doute le plus grand représentant de l'espèce en douce France.

Pas très bien accueilli ici en compétition, *Rester vertical*, du Français Alain Guiraudie. Il avait créé l'événement il y a trois ans avec *L'inconnu du lac*, primé à Un certain regard. Plus éparpillé que ce dernier, assez échevelé, mais rempli de fulgurances, ce film demeure une proposition complètement originale, mais incomprise, hélas!, en déroute du parterre.

Ce film, qui ne dévoile pas ses clés, expédie sur les routes de la France profonde un scénariste en quête d'inspiration. *Rester vertical* est un conte, une odyssée, avec les plongées oniriques d'un héros rêvant d'affronter le loup. Les personnages (acteurs et non-professionnels, parfois à la tronche pas possible) s'offrent des sexualités ouvertes à bien des cas de figure. Des thèmes comme le suicide assisté, la monoparentalité, le refus d'un enfant par une mère surgissent au détour.

Avec des scènes sexuelles abordées frontalement, il a choqué. «Pourquoi un tel film?», demandaient des voix haut perchées. Mais si

Cannes ne casse pas les moules, qui le fera?

Autre proposition fascinante: *Sieranevada*, du Roumain Cristi Puiu. Cette histoire puise au festival, puisque le cinéaste (primé à Un certain regard pour *La mort de Dante Lazarescu*, en 2005) siégeait ici au sein d'un jury deux ans plus tard, quand son père est mort. D'où son retour d'urgence à Bucarest. La cérémonie de commémoration regroupait toutes sortes de gens disparates qui s'engueulaient et son scénario s'en est nourri. Ici, un médecin ironique catapulté dans sa famille, au milieu des beaux chants polyphoniques orthodoxes, des crises, des scandales, des retards, retrouve des personnages étranges, dont une vieille cadre du Parti communiste qui s'ennuie du règne de Ceausescu. Le tout sur plans-séquences à travers une unité de lieu: cet appartement aux portes qui ouvrent et claquent comme dans un vaudeville et des dialogues décapants et savoureux, révélateurs de la société roumaine dans son microcosme.

La première partie constitue un enchevêtrement de scènes d'une drôlerie folle. Cette réunion de famille à la Festen, qui égare un peu son entrain en cours de route, demeure un morceau de roi.

Le Devoir

L'aide québécoise en quelques points

L'aide est réservée aux établissements muséaux de portée régionale et nationale;

qui œuvrent dans les champs de compétence du ministère en matière de muséologie;

qui sont ouverts au public au moins 40 semaines par année;

qui ont au minimum 3 employés réguliers à temps plein tout au long de l'année;

qui présentent des états financiers équilibrés;

qui génèrent des revenus de diverses sources publiques et privées.

Sont notamment exclus:

les jardins zoologiques, les jardins botaniques, les aquariums, les insectariums, les observatoires et les planétariums ainsi que les maisons de la culture.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SBC	Le Téléjournal 18 h		Galas Comed'Hal 2015		Ti-Mé Show / Claude Legault		Saint-Elie-de-Légendes		Le Téléjournal		LE LIVRE D'ELI (2010) Denzel Washington.		
TVA	17h55 TVANou. / Le Tricheur		Fort Boyard / Alex Perron		L'EXPATRIÉ (2012) avec Liana Liberato, Aaron Eckhart.				TVA nouvelles / 22h35 Denis Lévesque		DIE HARD III: MARCHÉ OU		
TQ	Le dernier passager		Appendices / De garde 24/7		Banc public		La femme honorable		Mad Men / Confessions intimes		23h10 Curieux Bégin		0h10 LNI
V	Atomes / Souper parfait		L'arbitre		SQ		Marvel: S.H.I.E.L.D.		Gotham		Duo		Tic Tac Show
RDI	Le National / RDI économie		24/60		Alexandre et les / Le réseautage		Le Téléjournal		RDI économie / Le National		24/60		Alexandre et
TV5	17h50 Journal FR		Habiter le		Chemins école				A pleines dents		TV5 le journal		23h35 Des racines et des ailes
D	Enchères		Enchères		Eaux troubles du crime		Craindre son voisin		Jumeaux diaboliques		Douanes: Can		Douanes: Can
VIE	Pro du patio		Pro sur mesure		Idees grandeur / Design V.I.P.		Fabuleuses cours		ByeMaison / Idées grandeur		Suis-je normal? / Derby		Normal?
MX	Le grand décompte MusiMax				Les années / Vidéoclip		Souper parfait		MON FANTOME D'AMOUR (1990) avec Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.				Hors d'ondes
VRAK.TV	Big Bang		TOI, MOI... ET MON CHIEN (2007)		Malin Akerman.		3 célébritaires		Teen Wolf / Menace imminente		Charmed		
RDS	17h00 Le 5 à 7 Hockey 360°		L'antichambre (D)		Nos athlètes		ATP Tennis - Internationaux BNL d'Italie Quart de finale						L'antichambre
HISTORIA	Prêt au combat / Achète, retape		Profession: brocanteur		Oeil de tornade		Oeil de tornade		Guerre du ginseng		Pawn Stars / Pawn Stars		Chasseurs
ARTV	Les belles histoires		Empire / Boogie down		Sherlock / Une étude en rose				Yvon Deschamps au Corona		Les grandes entrevues / Lise Dion		
EXPLORA	Chroniques du zoo de Londres		Planète techno / Ajustez cerveau		Roi des rivières / Danger de mort		Au coeur des		Sexplora / Roi des rivières		L'homme univers / Quel futur? / Tabou		
SERIES+	Castle / Une force invisible		Crossing Lines		Blue Bloods / Histoires d'amour		Hawaii 5-0 / Poina 'Ole		Elémentaire / Une mine d'or		C.S.I.: Les experts		Hawaii 5-0
ZEEF	S'oucher / Le liquidateur		Bad Ink		Ça passe		Les pires chauffards canadiens		Classé XXX / Danseuses		Dans l'net / Ça passe		Trafic, alcool
C. SAVOIR	La bibliothèque de...		Politique dans peau		SyndicalismeQuébécois		Ingénierie		Le Devoir de débattre		soirées des Grands		CORIM
EVASION	Mésaventures		#TamyUSA		A vos risques périls / Memphis		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Villas de rêve / Sonoma		Risques/périls
TFO	PeitzClub		ClubCinq		Subito texto / Boum, canon		Flip		L'ENLEVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECCQ		22h40 24.7		Arrière-scène / Boum, canon
Cinépop	17h30 HALLOWEEN H20: VINGT		SWEENEY TODD: LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET				True Blood		21h50 True Blood		22h40 LE TREIZIEME ETAGE (1999)		Cinéma
Scrap	17h45 LES 12 COUPS DE MINUIT		HOTEL TRANSYLVANIE 2 (2015)				HYPER AGENT AMERICAIN (2015)				22h40 TERMINATOR: GENISYS (V.F.) (2015)		
Planète	Rêver le futur		Dans le secret		Roms, gens du voyage: Pourquoi tant de haine? / High Side						Le monde à tout prix		Les Croyants
MATV	Mise à jour		Champs libres		Génération Z		Laboratoire		Mosaïque		Ma première Place des Arts		Couleurs d'ici
CBC	CBCNews		Coronation St.		22 Minutes		JFL: Gags		LNH Hockey / T.B./Pit. (D)				Paroles auteurs / Visage
CTV	CTV News Montreal		eTalk		The Big Bang		The Amazing Race		Grimm / Bad Night		Criminal Minds / Hero Worship		CTV National
GBL	17h30 News		Global National		E.T. Canada		Ent. Tonight		Bones / The Fight in the Fixer		Hawaii Five-0		Global News
ABC	News at 6		World News		Local 22 News		Inside Edition		Beyond the Tank		Shark Tank		20/20 / A Mother's Crusade
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News		Ent. Tonight		The Amazing Race		Hawaii Five-0		Hawaii Five-0		News at 11
NBC	NC5 at 6 p.m.		NBC News		Jeopardy!		Wheel Fortune		Caught on Camera / High Gear		Grimm / Bad Night		Ch. 3 News
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight		Vermont Week		Wash. Week		Sing That		Jazz / Risk (1945-1955)		News 5 at 11
PBS (57)	News America		Business		PBS NewsHour		M. Lake Journal		New York NOW		Jazz / Risk (1945-1955)		Dateline NBC
UNIS	Pense vite!		Elles pêchent		J'habite ici / L'île Manitoulin		Agrofolie / Planter la folie!		Secrets et mensonges		Destination Nor'Ouest		Hooké
HBO	17h30 Rock and Roll Hall of Fame / Induction Ceremony				The Fight Game		Last Week		Banshee		Real Time With Bill Maher		Banshee
AddikTV	Continuum		Les infiltrés / Gangs		Profession: Nettoyeur		Esprits criminels		Esprits criminels		L'ETRANGER (2014) James Caan.		Bill Maher
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		Destination Coupe Stanley		LNH Hockey / T.B./Pit. (D)						Dave Morissette en direct		Le TVA sports
05/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

SAGE OTAGE

S'inspirant d'une rumeur voulant que Michel Houellebecq ait été enlevé en 2011, Guillaume Nicloux signe un film d'une délicieuse drôlerie et d'un irrésistible ton décalé, où le romancier joue son propre rôle avec un naturel confondant. *L'enlèvement de Michel Houellebecq*, TFO, 21 h

ET DIEU CRÉA MILES DAVIS

Alors que s'amène la guerre froide, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk et Dave Brubeck révolutionnent le jazz à leur façon, tandis que le jeune trompettiste Miles Davis incarne à lui seul la révolution du jazz. *Jazz — Risk: 1945-1955*, PBS, 21 h

JON SNOW AU TONIGHT SHOW

Jimmy Fallon reçoit l'acteur Kit Harrington, mieux connu sous le nom de Jon Snow, de la série *Game of Thrones*, que l'on devrait voir en 2017 dans *The Death and Life of John F. Donovan*, de Xavier Dolan, ainsi que l'actrice australienne Rose Byrne, que l'on peut voir au cinéma dans *The Meddler*. *The Tonight Show Starring Jimmy Fallon*, NBC, 23h35

Manon Dumais

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LE CONTE DES CONTES

Italie, 2014, 125 min.
Comédie fantaisiste de Matteo Garrone avec Salma Hayek, Vincent Cassel, Toby Jones.

Dans trois royaumes féeriques voisins, une reine s'ingénie à devenir mère, un roi lubrique à assouvir ses fantasmes et un souverain à cajoler une puce géante. Dans la poursuite de leurs obsessions, ils vivent, et font vivre à leur entourage, mésaventures et désillusions. V. O., s.-t. f.: Cinéma du Parc

MA MÈRE ET MOI

V. F. DE THE MEDDLER
États-Unis, 2016, 104 min.
Comédie dramatique de Lorene Scafaria avec Susan Sarandon, Rose Byrne, J. K. Simmons.

Une veuve de Brooklyn s'installe à Los Angeles afin de se rapprocher de sa fille. À peine la première est-elle arrivée que la seconde, qui se remet difficilement d'une rupture amoureuse, part à New York pour affaires. V. O., s.-t. f.: Forum, Cavendish V. O., s.-t. f.: Quartier latin

NOUS AUTRES, LES AUTRES

Canada, 2016, 84 min.
Documentaire de Jean-Claude Coulbois.

Des artistes québécois de souche et d'autres issus de l'immigration — Olivier Choynière, Mani Soleymanlou, Olivier Kemeid, Sasha Samar et Emmanuel Schwartz — discutent de la diversité culturelle et de la quête identitaire dans la nouvelle dramaturgie d'ici. V. O.: Cinémathèque québécoise

RETOUR À CUBA

V. F. DE VOLVER A CUBA
Canada, 2015, 79 min.
Documentaire de David Fabrega.

Après 18 ans en Italie, Barbara revient dans son Cuba natal, où souffle un vent de changement. Cette mère d'une adolescente qu'elle ne voit que durant les vacances rénove sa modeste maison dans le but de la transformer en gîte pour touristes. V. O., s.-t. f.: Beaubien, Cinéma du Parc V. O., s.-t. a.: Cinéma du Parc

THE TRUST

Grande-Bretagne, 2016, 92 min.
Drame policier d'Alex et Benjamin Brewer avec Nicolas Cage, Elijah Wood, Sky Ferreira.

Deux policiers de Los Angeles tentent de découvrir comment un trafiquant d'héroïne a pu payer un cautionnement élevé. Leur enquête les mène à une boutique appartenant au gang de l'accusé, contenant une voûte pleine d'argent, qu'ils entreprennent de dévaliser. V. O.: Dollar Cinéma

ENTREVUE

Stéphane Brizé et les « vies modestes »

Le réalisateur de *La loi du marché* parle chômage et déshumanisation

FRANÇOIS LÉVESQUE

« **L**a meilleure façon de tuer un homme, c'est de le payer à ne rien faire », chantait Félix Leclerc. Devant le film *La loi du marché*, on se demande si payer un homme à regarder les autres faire ne constitue pas un moyen encore plus sûr d'y arriver. Il s'appelle Thierry, la cinquantaine, chômeur depuis plus d'un an, pourvoyeur aux abois. On le reçoit, on l'écarte; vaines recherches d'emploi. Lorsqu'un employeur potentiel lui demande s'il serait prêt à surveiller ses collègues dans le but avoué de renvoyer ceux-ci, un dilemme moral se pose. Pour le cinéaste français Stéphane Brizé, le choix auquel fait face le protagoniste de *La loi du marché* est d'une tragédie banalité.

Le problème du chômage participe à l'individualisme forcené, voire à la déshumanisation dans nos sociétés, se dit-on à l'issue du film.

La déshumanisation est autant du point de vue de l'employé que de l'employeur. Le travail est devenu une denrée rare. Comme l'eau dans le désert. Et, en face de lui, il aura des gens qui se batront comme des chiens pour boire à la bouteille. Les situations extrêmes peuvent faire ressortir le meilleur ou



ANNE-CHRISTINE POUJOLAT AGENCE FRANCE-PRESSE

Le cinéaste français Stéphane Brizé, à droite, avec Vincent Lindon. « Nous nous sommes construits sur la même faille affective », dit le réalisateur de son comédien fétiche.

le plus laid de nous-mêmes. Et l'homme, dans son immense humanité, s'il est parfois capable du sublime, est plus souvent capable du médiocre. Le film questionne un homme sur sa dignité. Et par là même sur la nôtre.

Le dilemme moral au cœur du film est rendu d'autant plus poignant que vous campez le pro-

tagoniste dans une situation personnelle difficile. On ne peut qu'avoir de la sympathie pour lui. Sans cela, craigniez-vous qu'on le juge trop durement ?

La situation du personnage principal n'est ni plus ni moins difficile que celle de n'importe quelle personne qui serait au chômage depuis autant de temps que lui. Ses re-

venus baissent, il a un loyer à payer, de la nourriture à acheter et un fils à qui il faut payer des études. Il ressemble à des milliers, voire des millions d'hommes dans sa situation. L'enjeu est tragiquement banal. C'est cela qui est poignant: la situation de cet homme est potentiellement la nôtre. C'est cela qui est verti-

gineux. Cet homme a travaillé toute sa vie, il a 50 ans, il n'a plus de travail depuis plus d'un an... et il n'a presque plus rien pour vivre. Rien de bien exceptionnel. Ce qui rend la situation poignante, c'est la somme des humiliations qu'il subit lorsqu'il recherche un emploi. C'est d'une violence inouïe. Mais une violence sans cri, sans coup, sans hurlement. La violence faite à ceux en situation de fragilité. Ensuite, impossible de le juger durement dans l'exercice de son travail. Mais pas impossible d'être en empathie avec lui, bien évidemment. Il est ce que nous sommes.

Il s'agit de votre troisième collaboration avec Vincent Lindon, après Mademoiselle Chambon et Quelques heures de printemps.

Ma rencontre avec Vincent Lindon est une rencontre essentielle de ma vie. Il est mon prolongement à l'écran. Bien qu'issus de milieux sociaux extrêmement différents, nous nous sommes construits sur la même faille affective. À l'arrivée, nous sommes traversés par les mêmes colères, les mêmes questionnements, les mêmes joies et les mêmes peines. C'est pour cela que, très naturellement, il fait sien ce que j'écris. Sans explication, sans discours de justification. Tout cela est très organique. Et Vincent a cette qualité supérieure, c'est que, lorsqu'on croit avoir trouvé la réponse, il pose la bonne question. Il ne me laisse jamais en paix. Et cela me convient parfaitement.

Thierry pourrait être un frère spirituel de l'huissier de votre

précédent Je ne suis pas là pour être aimé, avec son métier qui le force lui aussi à fréquenter le malheur d'autrui. On pourrait être tenté de les condamner tous les deux en décriant que leur travail est méprisable, mais vos films montrent combien les choses — et les vies des gens — sont plus complexes qu'il n'y paraît de prime abord.

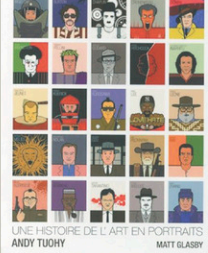
Si vous regardez un caillou ramassé par terre, il n'aura rien de bien intéressant. On pourra même le trouver assez moche. Comme n'importe quelle histoire prise au hasard dans la rue. Et puis si vous mettez ce caillou sous la lentille d'un microscope, un monde invisible va apparaître. Comme la surface d'une planète. Le caillou tout gris va devenir sublime. J'envisage les vies modestes comme ces cailloux et la caméra comme le microscope qui sert à voir au-delà. Le cinéma permet de s'arrêter sur l'homme, même le plus insignifiant au premier abord, et de révéler sa possible immensité. Je ne me positionne pas en opposant des gentils et des méchants, car c'est un postulat de départ qui induit déjà le jugement. L'homme est toujours infiniment plus complexe que cela et c'est ce qui est passionnant, pour peu qu'on prenne le temps de s'arrêter et de dépasser le cliché.

Le Devoir

La loi du marché, qui a valu à Vincent Lindon le prix d'interprétation masculine à Cannes, prend l'affiche ce vendredi.

ARTOGRAPHIC

LES GRANDS CINÉASTES DE A À Z



RECUEIL

ARTOGRAPHIC

LES GRANDS CINÉASTES DE A À Z

Illustrations d'Andy Tuohy

Textes de Matt Glasby

Éditions Prisma

2015. 224 pages

En quoi ce dictionnaire du cinéma se distingue-t-il de tous les autres qui inondent les librairies? D'abord et avant tout par ses dessins aux couleurs vives et aux traits se rapprochant du roman graphique: l'illustrateur britannique Andy Tuohy en met plein la vue, usant du langage publicitaire pour mieux attirer l'attention. Ses portraits fusionnent certains traits physiques des réalisateurs (la chevelure d'Alejandro González Iñárritu; la barbe de Francis Ford Coppola; le teint cadavérique de Dario Argento) avec des caractéristiques de leur univers ou de leurs films les plus célèbres, comme un parapluie pour Stanley Donen, une tige pour Fellini ou le fameux habit de lumières du torero pour Almodóvar! Les textes de critique de cinéma Matt Glasby effleurent à peine des carrières riches et foisonnantes, car les 52 cinéastes ont été majoritairement sélectionnés pour leur filmographie comportant au moins cinq productions incontournables. Le choix est souvent dicté par la reconnaissance hollywoodienne (oubliez Jacques Rivette, Ken Loach ou Pier Paolo Pasolini), ce qui constitue le plus souvent une lecture sans surprises. Il est toutefois possible de glaner quelques anecdotes savoureuses (David Lynch a refusé *Return of the Jedi* pour tourner *Dune*; Stanley Kubrick a trouvé sa vocation de cinéaste devant *Les Fraises sauvages* et s'est empressé d'écrire à Bergman). Ma préférée? David Fincher à propos d'*Alien 3*: « *A ce jour, personne ne le déteste plus que moi.* »

André Lavoie

Jean Pichette, directeur de Liberté

L'ancien journaliste au *Devoir* Jean Pichette sera le nouveau directeur de la revue d'art et politique *Liberté*. Monsieur Pichette a été rédacteur en chef de la revue *Relations*,

professeur à l'École des médias de l'UQAM et conseiller littéraire au Boréal et aux 400 coups, ainsi que collaborateur à *Liberté*. Il succède ainsi à Philippe Gendreau, qui, depuis 2011, a mené la refonte graphique et éditoriale de la revue.

Le Devoir

Les dangers du direct

MONEY MONSTER

★★★
Thriller de Jodie Foster. Avec George Clooney, Julia Roberts, Jack O'Connell, Caitriona Balfe, Dominic West et Emily Meade. États-Unis, 2016, 98 minutes.

MANON DUMAIS

Lorsque deux megastars comme Julia Roberts et George Clooney se partagent le haut de l'affiche, il y a de fortes chances qu'on ne s'ennuie pas durant la projection. N'ont-ils pas prouvé par le passé, notamment dans *Ocean's Eleven* et *Ocean's Twelve*, que la chimie opérait dangereusement entre eux? Cette complicité palpable, on la retrouve avec plaisir dans le thriller *Money Monster*, de Jodie Foster, bien qu'ils partagent trop peu de scènes ensemble, alors que la première incarne la réalisatrice dévouée d'un magazine de finances animé par une vedette bling-bling qu'interprète le second.

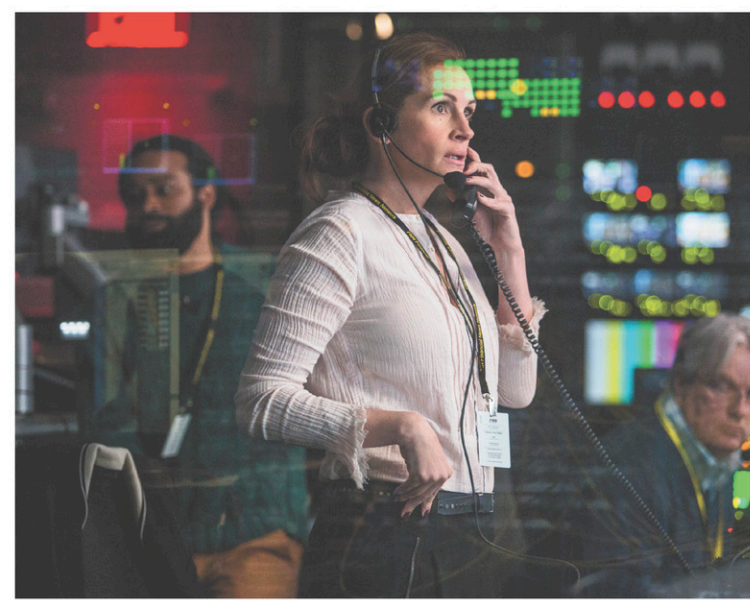
Dès les premières scènes, on se délecte de leurs échanges sympathiques mais corsés, des jeux de coulisses et de pouvoir qui se trament et de la facture artificielle de cet improbable magazine tapageur. Puis entre en scène un jeune homme paumé, arme au poing, qui force l'animateur à revêtir une ceinture d'explosifs sous le regard affolé de la réalisatrice et de millions de spectateurs, trop heureux de ce spectacle. Malgré le charisme fou de Roberts et Clooney, le jeune acteur an-

glais Jack O'Connell leur vole dès lors la vedette, tant son interprétation de cet homme ayant tout perdu à la suite d'un mauvais placement s'avère d'une justesse et d'un aplomb remarquables. Saluons au passage Emily Meade qui, dans le rôle de sa petite amie enceinte jusqu'aux dents, livre les cinq minutes les plus jouissives de *Money Monster*.

Alors qu'elle s'amuse à égratigner l'information-spectacle et ses stars narcissiques, la réalisatrice du *Complexe du castor* tient le spectateur en haleine grâce à une mise en scène nerveuse, à un rythme soutenu et à un montage efficace. En parallèle à cette prise d'otages tendue à souhait, où on écorche avec une joie féroce le voyeurisme et le manque d'empathie du public, se développe avec moins d'éclat l'enquête visant à trouver le responsable de l'anomalie ayant détraqué les algorithmes financiers, laquelle a fait perdre 800 millions de dollars de placements à la compagnie que dirige un insatiable loup de Wall Street (Dominic West).

Certes, les situations sont exagérées, les personnages frôlent le cliché, et plus le récit avance, plus l'ensemble devient convenu. Et pourtant, le tout est si solidement ficelé et savoureux, et la finale, à la fois pathétique et jubilatoire, que l'on pardonne sans effort les excès de ce divertissant exercice de style.

Le Devoir



COLUMBIA

Dans *Money Monster*, Julia Roberts joue la réalisatrice dévouée d'un magazine de finances.

cinemabeaubien.com • cinemaduparc.com



RETOUR À CUBA
UN FILM DE DAVID FABREGA

« Toute la chaleur, l'authenticité et le sens de la fête du peuple cubain... Un film comme une lettre d'amour à Cuba... »
Natalia Wysocka - Journal Métro

À L'AFFICHE UNE SEMAINE SEULEMENT

version originale espagnole avec sous-titres français

CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060

V.O. espagnole avec STA et STF selon l'heure de projection

CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900

TÉLÉVISION

Vers une nouvelle charte pour la BBC

STÉPHANE BAILLARGEON

La BBC doit placer le « contenu original » (*distinctive content*) au cœur de sa mission, a déclaré le ministre de la Culture, John Whittingdale, responsable du diffuseur public. Il a ajouté que cette obligation ne veut pas du tout dire que la BBC devrait être moins populaire.

Ces déclarations ont été faites jeudi, après le dépôt d'un livre blanc pour le renouvellement de la charte fondatrice de la British Broadcasting Corporation (BBC), un des consortiums médiatiques publics les plus respectés dans le monde. La réforme devrait aboutir à l'automne.

La BBC a été le modèle de création de la CBC/Radio-Canada. Les mêmes problèmes se posent de ce côté-ci de l'Atlantique nord, où des voix s'élèvent pour demander une redéfinition du mandat du diffuseur national canadien.

La BBC Charter reconnaît l'indépendance éditoriale du diffuseur, tout en détaillant ses devoirs et obligations de même que son mode de financement. La proposition est d'ajuster à l'in-

flation la redevance annuelle de 270\$ par récepteur, peu importe la taille de l'écran. Cette mécanique fournit un budget annuel d'environ 7 milliards, dont plus de 4,5 milliards pour les seuls services de télé.

« Malgré ces critiques, voilà bien la seule taxe que nous devrions payer avec joie, écrivait jeudi *The Herald Scotland* en éditorial. On ne dira jamais assez à quel point la production de la BBC est supérieure à celle des autres pays. Le temps passé à regarder la diffusion publique en Italie ou aux États-Unis montre la vraie valeur de 12 livres par mois. »

Chacune des chartes dicte les orientations pour 10 ans. Le nouveau plan envisage l'ajout d'une année supplémentaire afin de ne pas faire coïncider le prochain renouvellement avec les élections, maintenant fixées aux cinq ans.

Le Livre blanc devrait faire l'objet de débats au Parlement, mais les députés ne seront probablement pas appelés à voter son adoption. La version finale de la *Royal Charter* sera tout simplement rédigée par le cabinet Whittingdale.

La charte précédente, datant de 2006, avait aboli le conseil des gouverneurs pour le remplacement par le BBC Trust, nouvel organe de direction indépendant des dirigeants opérationnels. La nouvelle proposition remplace le Trust par un conseil unifié dont la majorité des membres seraient désignés par le diffuseur. Cet aspect est le plus critiqué parce qu'il mettrait en cause l'indépendance éditoriale, jugée sacrée.

La loi fondamentale redéfinit aussi le mandat du géant, qui devrait dorénavant « agir avec impartialité, dans l'intérêt public, au service de tous les publics » en leur offrant des contenus médiatiques originaux et de haute qualité qui « informent, éduquent et divertissent ».

Le gouvernement propose aussi de dévoiler le nom des vedettes de l'institution qui gagnent plus de 850 000\$ (450 000 livres). Les salaires des employés gagnant plus de 150 000 livres sont déjà révélés.

Le Devoir

Et ICI R.-C. ?

Le ministère du Patrimoine ne réagit pas directement à la demande de concurrents privés d'imposer un moratoire sur les nouveaux fonds alloués à CBC/R.-C., tant que le mandat du diffuseur public ne sera pas clarifié. Cette exigence a été formulée à deux reprises par Québecor et trois groupes (V, Serdy et TVA), depuis l'annonce d'une enveloppe supplémentaire de 665 millions sur cinq ans versée à R.-C. « Ce réinvestissement permettra d'appuyer les priorités que nous avons déjà énoncées, soit la création de plus de contenu local, plus numérique, qui soutient nos créateurs d'ici, en plus de veiller au développement de la relève, et ce, partout au pays, dit simplement au Devoir Pierre-Olivier Herbert, attaché de presse de la ministre Mélanie Joly. De plus, nous travaillons avec Radio-Canada à l'élaboration d'un plan de reddition de comptes. »

Facebook manipule bel et bien l'information

FABIEN DEGLISE

Facebook manipule bel et bien l'affichage des nouvelles qui apparaissent sur les pages de ses abonnés. La multinationale américaine dispose même, pour le faire, d'une équipe éditoriale composée de vrais humains chargés de mettre de l'avant artificiellement ou de soustraire certains sujets, révèle un document interne obtenu par le quotidien britannique *The Guardian* et dévoilé jeudi sur son site.

Le document, pour usage interne seulement, résume les lignes de conduite que doivent suivre et respecter les membres de l'équipe éditoriale des *Trending Topics*, ces sujets d'actualité de l'heure, carburant des nouvelles formes de socialisation en ligne. Il ne laisse aucune place au doute : tout en prétendant que la mathématique de ses algorithmes est seule à organiser et à hiérarchiser l'information qui apparaît sur les pages de ses abonnés, Facebook a finalement les « mêmes vieilles manières » qu'un diffuseur d'information traditionnel, écrit *The Guardian*, et décide ce que son milliard d'abonnés à travers le monde peuvent ou ne peuvent pas voir.

L'équipe éditoriale, qui travaille 24 heures sur 24 à organiser, valider, hiérarchiser, discri-

miner et amplifier les nouvelles du jour, trouve dans ce document la mécanique à suivre pour créer les tendances ou en atténuer d'autres. Les règles morales, les orientations politiques ou sociales pour le faire ne sont pas précisées dans le document. Cette fuite renforce toutefois les révélations faites la semaine dernière par un ex-employé de cette équipe qui prétendait que Facebook censurait les informations à saveur conservatrice, amplifiait les perspectives plus progressistes et libérales, tout comme certains événements à caractère social. Le but est d'influencer la construction de l'opinion publique.

Lundi, par la voix de son vice-président à la recherche, Tom Stocky, l'empire médiatico-commercial de Mark Zuckerberg assurait ne pas influencer l'affichage des contenus informatifs et ne pas avoir les moyens techniques de le faire.

Le document obtenu par *The Guardian* maintient l'inverse et établit même des taux de « nouvelles du jour » à maintenir dans l'affichage, afin de permettre au « produit de fonctionner de manière optimale », peut-on lire. La chose vise à stimuler le clic et la participation de l'abonné, geste qui génère des revenus pour la multinationale.

Le Devoir



RENAUD COJO

D Lire aussi : La critique de la chorégraphie de Frédéric Tavernini à Tangente, sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

MUSIQUE

Amylie retourne à l'essentiel

Forte de son succès *Les filles*, la chanteuse plonge dans une chanson plus brute

PHILIPPE PAPINEAU

La chanteuse Amylie a laissé filer quatre longues années depuis son second et plus récent disque, *Le Royaume*, et sa pièce-phare, *Les filles*, ritournelle aussi légère qu'accrocheuse, entendue abondamment à la radio et dans des *jingles* télé. Quatre ans, c'était bien assez de temps pour cogiter un peu, voire beaucoup, sur son parcours, sur les raisons de la création. Et pour conclure qu'il fallait revenir à l'essentiel.

Le choix le plus simple pour Amylie — Boisclair de son patronyme élidé — aurait été de relancer la machine à chansons pop plutôt joyeuses et au chant un peu syncopé. « Les filles, c'était tentant d'y retourner, dit la rayonnante brunette, mais, en dedans de moi, tout me criait non! C'est pas pour ça que je fais de la musique dans la vie, pas pour refaire ce que j'ai déjà fait. J'aime découvrir quelque chose d'autre en dedans de moi par la musique. »

La vague idée de tout arrêter est passée rapidement, mais elle a été rejetée du revers de la main. La question restait entière : quoi raconter sur un nouveau disque? « Ça m'a fait revenir à mes valeurs, à ce qui était important pour moi, dit Amylie. Mettons que c'est le dernier. De quoi je serais contente d'avoir parlé, qu'est-ce que je veux absolument dire dans la vie? Ça m'a amenée à des sujets comme mes sœurs, ma grand-mère, comme la solitude, parler d'évoluer aussi, d'amour, des sujets qui collaient profondément à mes valeurs. »

L'essentiel dans les mots

Et de cette ligne directrice est née *Les éclats*, collection de neuf titres où l'idée de l'essentiel est restée bien en avant-plan. Dans les textes, on est sur l'os, dans son microcosme rapproché, sans métaphore



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le disque *Les éclats*, d'Amylie, est une collection de neuf titres où l'idée de l'essentiel est restée bien en avant-plan, dans les mots comme dans la musique.

mystérieuse inutile. *Les éclats* est moins velcro, mais plus cru que ses prédécesseurs. « À chaque phrase, je me disais : "Est-ce que c'est ça que je veux dire, c'est clair? Y'a-tu du flou qui n'a pas sa raison d'être?" Ça me ramenait chaque fois à ce que je voulais vraiment. »

Et, dans le processus, Amylie, réputée grande secrète chez ses proches, a découvert une autre facette d'elle-même, un autre rapport à l'amour pour ses proches, de nouveaux émois. « Il y a tellement plus d'émotion dans le fait de dire à quelqu'un qu'on l'aime que dans le fait d'ignorer quelqu'un ou de dire qu'on ne l'aime pas. Ça, c'est vraiment challengeant. »

dessus son drum pour me regarder strummer! C'est la première fois de ma vie que je me disais : "OK, je suis une guitariste". »

L'essentiel au cœur

On la sent libérée, Amylie, et elle se confie avec générosité. « Ça m'a fait beaucoup de bien, cet album-là. C'est une psychothérapie à ciel ouvert!, rigole-t-elle. Chercher la façon plus directe de m'exprimer, je le fais aussi dans ma vie, et ça me détache de plein de frustrations que je pouvais avoir. »

En ça, elle ne regrette pas d'avoir rejeté l'idée de tout arrêter, même si elle garde un regard lucide sur son métier. « La musique, c'est un univers qui est confrontant », dit-elle, alors que, dans le café, on entend Alex Nevsky chanter *On leur a fait croire*, qui parle de création.

« J'ai jamais été capable de m'adapter aux tendances dans la vie, dit Amylie. Même si je veux, on dirait que je le pogne pas, je suis lente, je prends mon temps, j'aime sentir les choses. Et mon disque, ce n'est pas une révolution, c'est le chemin que je prends en suivant mon intuition, en suivant ce que j'ai envie de transmettre, et ce que je suis capable de faire aussi. Et dans ma tête, et dans ma façon de voir la vie, c'est toujours comme ça que j'ai eu envie d'évoluer, en restant fidèle à qui je suis. » Voilà aussi quelque chose qui semble essentiel.

Le Devoir

L'essentiel aux oreilles

Amylie, qui compose ses chansons à la guitare, a également appliqué le filtre « essentiel » aux musiques des *Éclats*. La grande fan de Feist a opté pour moins de couches de son, un peu plus de silence entre les notes. On y vit des moments rock et des moments planants, avec une fibre blues un peu rugueuse qui patine le tout.

« J'ai fait beaucoup de shows toute seule, avec ma guitare, et ça fait en sorte que, s'il y a un silence, bien, il y a un silence. Et j'ai pas trouvé ça désagréable. J'aime ça quand ça respire, j'aime ça l'entendre, le silence, quand il est à la bonne place. »

Et si on entend davantage son jeu de guitare et sa voix, c'est, selon elle, beaucoup grâce à ses deux musiciens, le bassiste Mathieu Désy (Catherine Major, Emile Proulx-Cloutier, Richard Desjardins) et le batteur Robbie Kuster (Patrick Watson). Leurs réactions lors des séances de préparation pour l'enregistrement ont gonflé de confiance Amylie, qui les voyait écouter, scruter ses notes à elles pour s'y arrimer. « Robbie était pratiquement par-

LES ÉCLATS
Amylie
Audiogram

Sudoku

par Fabien Savary

				6	4			
	8						3	
4		1	9		5			
5				2	8	6		
			5			9		
6	1	2		8				5
	2	9			7			
		8		2			5	3
3			4					

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3290

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	1	2	3	6	5	9	8	4
3	8	5	9	4	2	1	7	6
9	6	4	8	1	7	2	3	5
1	4	3	2	7	9	5	6	8
8	2	6	5	3	4	7	9	1
5	9	7	1	8	6	3	4	2
2	7	1	6	9	8	4	5	3
6	3	9	4	5	1	8	2	7
4	5	8	7	2	3	6	1	9

3289

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

Musée d'histoire et musée citoyen, l'Écomusée du fier monde tenait son 15^e encan bénéfique d'œuvres d'art le 10 mai dernier. Lors de cet événement, l'Écomusée est heureux d'avoir partagé les profits de la vente de deux œuvres avec des organismes du quartier Centre-Sud de Montréal.

Renseignements : 514 528-8444 | ecomusee.qc.ca

Sur la photo : Pierre Tougas, président de l'Auberge du cœur Le Tournant, Bénite Mandaka, vice-présidente de Mères avec pouvoir, Bernard Tremblay, président de l'Écomusée du fier monde, et René Binette, directeur.

Photo : David Lacombe

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



CLASSIQUE

CHRISTIAN TETZLAFF
Dvorák: Concerto pour violon.
Romance. (+ Suk). Orchestre
philharmonique d'Helsinki, John
Storgårds. Ondine SACD ODE
1279-5

Christian Tetzlaff est ce violoniste allemand qui revisita le Concerto pour violon de Brahms avec Paavo Järvi un soir d'été à Lanaudière. Même s'il est actif depuis les années 1990, Tetzlaff, qui a troqué en 2002 un Stradivarius contre un instrument d'un luthier contemporain (bravo!), atteint ces dernières années une maturité florissante, ce qui en fait l'un des archets les plus intéressants de la décennie, parvenant à une sorte d'épure, tant dans le jeu que dans le style. Cette probité discrète, mais absolue, Tetzlaff la documente chez Ondine. Ce Concerto de Dvorák, idéalement couplé à la Romance du même compositeur et à la Fantaisie de Suk, est sa troisième réussite majeure dans le grand répertoire concertant, après le 2^e Concerto de Mendelssohn et le 1^{er} Concerto de Chostakovitch. C'est de la musique à nu, sans épanchements, mais avec une acuité et une sagesse qui éblouissent.

Christophe Huss



RAP MÉTISSE

THE BRASIL SESSION
Vox Sambou
Ndjam

Sur l'identité et les injustices sociales, Vox Sambou rappe en créole et laisse aussi place à d'autres langues importantes à Montréal. Après l'Afrique de l'Ouest, le voici maintenant sur les routes du Brésil, où il s'est arrêté avec son groupe en 2014. Il y a rencontré des musiciens locaux et enregistré avec eux, avant de compléter la production là-bas. Quelques pièces sont reprises des disques précédents et même du premier album de Nomadic Massive, duquel Vox fait partie. Contrairement à ses autres productions, le son est beaucoup plus proche du live et l'esprit du géant sud-américain se fait sentir dès le début, alors qu'un afrobeat finit par se rapprocher de la samba. On ajoute aussi le portugais dans l'imaginaire du groupe, on rejoue parfois le reggae roots, on devient plus funk que jamais, on déclame sur du blues, on ajoute des touches latines et jazz. Et Malika Tirolien chante divinement. De tout cela, un très bon disque, disponible le 13 mai.

Yves Bernard

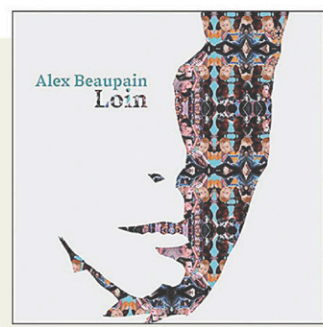


CLASSIQUE

QUATUOR HAGEN
Mozart: Quatuors à cordes dédiés
à Haydn, K. 387 et 458. Quatuor
Hagen. Myrios SACD MYR 017.

Tout comme le concerto de Dvorák de Christian Tetzlaff, cette parution est un SACD, lisible en multicanal ou en CD stéréo. À une esthétique sonore plutôt mate et objective du disque Ondine se substituent ici d'enveloppantes rondeur et générosité sonores. Si vous êtes équipés en SACD multicanal, ce disque de démonstration illustre de rutilantes choses, puisque les membres du Quatuor Hagen jouent tous sur des Stradivarius de premier rayon, prêtés par la banque d'instruments du Japon. Cette parution apporte encore bien plus, car le Quatuor Hagen, même s'il n'enregistre plus chez DG, est toujours aussi impressionnant de justesse (intonation, respiration) et le montre dans ce parfait programme d'initiation aux quatuors de Mozart, couplant «Le printemps» et «La chasse». Aujourd'hui, les Artemis et Takács parviennent à encore plus de subtilité dans les pianissimos, mais nous avons là du très grand jeu de quatuor à cordes.

Christophe Huss



CHANSON

LOÏN
Alex Beaupain
Capitol/Universal

Ce n'est pas en lâchant du lest du côté de la composition que ça change fondamentalement la manière d'Alex Beaupain. Un art d'équilibriste: déposer des textes sans lourdeur mais non sans gravité sur des airs légers, parfois très pop exprès. En laissant à des copains-copines de renom la tâche pas évidente d'accoler le doucement agréable au délicatement indicible — ici La Grande Sophie, là un Julien Clerc, jusqu'à Vincent Delerm pour deux titres — ça donne surtout du sur-mesure. Du Beaupain encore plus Beaupain. Le romantique piano façon Julien accompagne idéalement *Je te supplie*, évocation de l'après-rupture d'un couple: «Il ne faut pas m'en vouloir/Je l'avais presque oublié/Ce grelot ce tintamarre/Qui dans tes rires tintaient». Le sens du détail à la Delerm — qui a confectionné *Rue Battant*, paroles et musique — permet à l'ami Alex de faire le deuil de ses parents: «Mes lèvres sont pâles et je suis votre enfant». Autres couleurs, mêmes demi-teintes, beaux portraits.

Sylvain Cormier



POP

OH NO
Jessy Lanza
Hyperdub

Avec sa jolie et frêle voix soul couchée sur les orchestrations électroniques minimalistes, l'Ontarienne Jessy Lanza fut la révélation de 2013. Si ce second disque, *Oh No*, semble moins immédiatement enjôleur que le précédent, c'est parce que la musicienne (toujours aidée par Jeremy Greenspan, de Junior Boys) étend son univers musical à une pop électronique plus téméraire, traduisant son admiration pour celle du Yellow Magic Orchestra. L'effort paie: *Oh No* évacue les grooves r & b contemplatifs du premier disque pour des rythmiques craquelantes, des sonorités de synthés pimpantes et surannées, qui cependant ravivent ses mélodies et sa voix mémorable. Les percussions presque house de *VV Violence*, *Never Enough* (du vieux Madonna, celle-là!) et surtout la fantastique *It Means I Love You* surprennent, mais, après une moitié d'album nettement plus vigoureuse, Lanza retrouve le goût du groove qui chavire avec les superbes *Vivica*, *Begins* et *Could Be You*. Un disque excitant et ingénieux.

Philippe Renaud



CHANSON ROCK

EP7
Navet Confit
La meute

Peut-être partisan d'une certaine tendance de notre époque où le musicien multiplie les productions au lieu de les concentrer en des albums « officiels », revoici encore Navet Confit dans notre fil d'actualité. Encore? C'est qu'en septembre le musicien nous avait lancé en plein visage le psychotronique disque *LOL*, avant de revenir avec un album fait de onze versions de sa pièce velcro *Mannequin de magasin*. Là? Ce septième EP du doué musicien nous offre enfin une pause, un répit, avec cinq retailles plus « sérieuses », cohérentes, et même plutôt douces et pop. À part la dynamique *Ton voyage* en ouverture, Navet Confit ralentit le rythme, baisse le niveau de distorsion des guitares et met de l'écho. Tout ça se joue en partie à la guitare acoustique, sonne comme du grunge calme et est joliment enrobé de quelques minces couches électroniques. Voici de la ballade alternative de haut niveau. En spectacle de lancement le 18 mai, au Divan orange.

Philippe Papineau

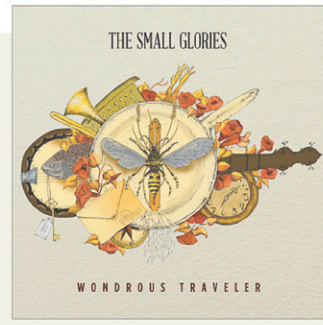


GOTHIC FOLK

CAME DOWN A STORM
Claire Cronin
Ba Da Bing Records

Fée le jour, sorcière la nuit, la compositrice-interprète Claire Cronin envoûte avec son nouvel album, *Came Down a Storm*. La frêle poète à la voix grave revient dans son quatrième opus accompagnée par John Dieterich, le guitariste du fabuleux groupe Deerhoof. Entrés en collision au hasard d'un spectacle dans la ville d'origine de Cronin, Los Angeles, les deux ont commencé à composer des chansons à distance, pour un résultat venu du ciel. Comme sur *Blacklegs* (2014), *Football* (2012) et *Proof of names* (2011), Cronin tricote ses fables à l'aide de symboles doux-amers. La mort rôde entre les strophes sans nous couler dans la tempête d'émotions issue de son calme apparent. Entre le style de ballades *appalachian* à la Texas Gladden (1894-1967) et l'étrangeté gothique à la Faun Fables, Claire Cronin navigue dans un monde bien à elle. Sa sincérité explose dans certains crescendos sublimes et les instruments semblent tisser une voile pour l'extirper de la *Dark Water* dans des arrangements étherés.

Marie-Pier Frappier



FOLK

WONDROUS TRAVELER
The Small Glories
Indépendant

Allez comprendre (peut-être parce que ça m'arrive ces jours-ci), j'aime l'idée de chemins de musique se croisant sur le tard, au soleil couchant des possibles. Cara Luft et son banjo sillonnent les Prairies et les alentours depuis l'adolescence, elle a été l'une des Wailin' Jennys. Vétéran itou, JD avait son propre JD Edwards Band, promenant sa sorte de folk-blues de festival en café. Le hasard de la vie — un pairage ad hoc pour l'anniversaire d'un centre culturel à Winnipeg en 2012 — a permis aux voix de résonner en harmonie. Et de constater une évidence: oui, mariage inespéré des timbres. Cela s'entend partout sur ce premier disque en tandem, au confluent du trad et du folk, avec des refrains qui n'en finissent plus de monter. Ça parle beaucoup de soutien dans *Holding On*, dans *Something To Hold Onto*: c'est la clé. Dans ce *Fast Turning World*, trouver une voix complémentaire qui permet d'avancer à deux, se sentant forts comme trois, tient du miracle. Joie qui se chante. Fort.

Sylvain Cormier



Le vétéran Lee Scratch Perry vient de célébrer son quatre-vingtième anniversaire de naissance.

Lee Scratch Perry: cosmique, comique et métaphorique

Le parrain du *dub* célèbre au Club Soda le quarantième anniversaire du disque *Super Ape*

YVES BERNARD

On le surnomme souvent le Salvador Dali jamaïcain, et pour cause: cet homme est un sorcier. À la fois ou tour à tour producteur, chanteur-déclamateur, danseur et génial bricoleur de sons, il a contribué à créer le reggae et à forger le son de Bob Marley. Parrain du *dub*, son influence sur le hip-hop et les musiques électroniques qui ont

joué de conga Larry McDougal, qui a collaboré avec Bob, Peter Tosh et les Skatalites.

Avec le Subatonic Sound System, le gourou jamaïcain interprétera le nouveau simple *Black Ark Vampires*, des classiques qu'il a conçus avec Bob Marley et Max Romeo, de même que l'intégrale de *Super Ape*, le disque paru en 1976, alors que le visionnaire était confortablement installé au

«Je suis tout: je suis le professeur, je suis le prédicateur, je suis le prophète. One love!»

studio Black Ark, là où il a littéralement inventé le *dub*. Il raconte: «Je voulais provoquer un changement, créer un son, un mix. Je l'ai appelé *dub*. J'ai fait la mère, puis le père et les enfants», rigole-t-il.

Blagues musicales

Nous aurions aimé l'entendre sur les motifs qui l'ont amené à mettre le feu par la suite à son studio, sur ses techniques pré-échantillonnage qu'il a élaborées dès les années 1960, sur les raisons pour lesquelles on considère que sa pièce *People Funny Boy* aurait été, en 1968, la première à contenir le rythme qui deviendra le reggae, sur son approche très empirique de l'expérimentation, qui consistait à enterrer des bandes dans son jardin pour salir le son ou à accrocher des micros dans les arbres.

Mais la qualité de la ligne téléphonique n'étant pas au rendez-vous, nous nous contentons de ses réflexions sur le disque *Super Ape*, le gorille géant qui fume un joint. «Je fais des blagues musicales, de la musique comique. Le gorille est le superhéros, je pourrais être lui, il pourrait être le monde. Je suis tout: je suis le professeur, je suis le prédicateur, je suis le prophète. One love!» Et que pense-t-il du *new dub*, du *dstub* et des nouvelles tendances électroniques? «Ça dépend des artistes. Lorsque le père aime la mère et que la mère aime le père, ça rend les enfants meilleurs.» Toujours un peu métaphorique, le Lee Scratch.

Collaborateur Le Devoir

LEE SCRATCH PERRY

Au Club Soda, vendredi 13 mai à 20 heures
1^{re} partie: Royal Mountain Sound Clash, collectif formé avec The Beatdown, Sud West DJs: Poirier et Ghostbeard, Jah Cutta et DJ John Lee.

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Domaine de la Baume
La Jeunesse 2014, Pays d'Oc
France (17\$ - 535112)

Selon l'œnologue du domaine Solange Dremière, « 50% du succès d'un vin consiste à récolter des raisins mûrs avec des arômes très précisément ciblés ». Est-ce à dire que la part vinification fait le reste? Cette syrah est traitée dans un style moderne très Nouveau Monde; juteuse, lisse, riche et savoureuse. (5) ★★^{1/2} ©

LE MYSTÈRE
Vides Palo Cortado Almacenista
Lustau, Espagne (35,25\$
les 500 ml - 12365761)

Vous êtes intéressés par la Mazanilla Pasada (33\$ les 500 ml - 12340248) de la même maison vous entraînera vers plus de profondeur avec ce Palo Cortado, comme ce scaphandrier happé par une autre réalité. Profondeur abyssale sur le plan aromatique et gustatif, avec un jeu fabuleux d'amers et de douceurs envoûtantes. (10+) ★★★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Alastro 2014, Planeta, Sicile
(22\$ - 11034361)

Aventures en Sicile? Ajoutez la cuvée Etna Bianco 2014 (25\$ - 12473614 - (5+) ★★^{1/2}) de Planeta à cette cuvée où domine le cépage grecanico. Un blanc sec très original, livrant un fruité impeccable sur le plan de la finesse, avec cette texture soulignée avec tension, éclat, vigueur et longueur. Avec cette idée forte d'origine derrière. (5) ★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Brouilly 2014, G. Descombes
Beaujolais, France
(25,90\$ - 12494028)

L'impression, ici, de sentir la prune fine habillant une baie de gamay mûre, tant la texture et surtout l'élasticité étonnent. Un brouilly pas brouillon mais adroitement mis en fruit, simplement, naturellement, avec ce coulant, cette façon d'épater le gosier sans qu'il puisse le moindrement rouspéter. A boire, camarade! (5) ★★

LE BIO
Château Yvonne « La Folie »
2013, Saumur-Champigny, Loire,
France (26,90\$ - 11665534)

C'est fou, la dynamique fine qui flirte ici. Comme si, à la place des feuilles de vigne assurant la photosynthèse, se greffaient des paires d'ailes pour mieux rapprocher la plante elle-même du soleil. Le fruité y est net et bien ventilé, souple, digeste et bien vivant, avec ce qu'il faut de consistance. Très haute buvabilité! (5) ★★

Les vins de l'État de Washington: de belles pistes à suivre (1)



JEAN AUBRY

Vous n'auriez pas le temps de lire cette chronique que je vous inviterais à ne vous souvenir que de deux mots: Columbia et Ste-Michelle. Tel ce fleuve Columbia qui prend sa source dans les Rocheuses canadiennes pour mêler ses eaux, près de 2000 kilomètres plus bas, à celles du Pacifique à la hauteur de la ville d'Astoria, en Oregon; et Ste-Michelle, premier établissement viticole à voir le jour dans l'État de Washington, en 1967, sous la houlette des American Wine Growers. À vous de décider maintenant si les quelque 1110 mots qui suivent motivent votre désir de poursuivre la lecture.

Ingéniosité et perspicacité
Pour le dire sans détours, il n'y aurait pas eu de Château Ste-Michelle sans ce fleuve Colum-

bia pour en irriguer le vignoble. Plus qu'ailleurs, l'environnement géophysique précède ici toute manifestation végétale, quelle soit fruitière, céréalière, végétale ou autres (houblon). Ce fleuve, qui se fait sang de la terre, est si essentiel qu'il ne resterait plus qu'à entendre les cailloux pousser sans ces ramifications fluviales qui permettent au vignoble de survivre.

L'ingéniosité des hommes, comme Andre Tchelistcheff (sans oublier le légendaire Dr Clore), tout premier winemaker à Château Ste-Michelle, aura permis dans ce contexte, dans la Columbia Valley comme dans les 12 autres American Viticultural Areas (AVA), de repousser les limites de la culture de la vigne dans ce climat semi-désertique au sud-ouest d'une double chaîne de montagnes (Olympic et Cascades) qui freinent pratiquement toute pluviométrie en provenance du Pacifique.

Mais Château Ste-Michelle, c'est plus que ça. Avec ses 370 hectares plantés, complétés d'achats de raisins parmi plus

de 1600 autres hectares, la maison a contribué et contribue encore aujourd'hui à entretenir une espèce de collégialité non seulement entre ses fournisseurs, mais aussi au sein des 860 wineries qui ont pignon sur un ensemble de vignes couvrant aujourd'hui près de 30 000 hectares.

Lors de mon passage, j'ai pu ressentir ce mélange de considération et de respect, parmi les vignerons rencontrés, pour cette institution qui demeure encore aujourd'hui le vaisseau amiral des vins de l'État de Washington. Du moins sur le plan de l'image. Une espèce de saine émulation qui, ici plus qu'en Europe, participe au rayonnement non seulement d'une industrie en pleine ascension mais rapproche aussi les hommes dans ce but commun de se surpasser. Avec cette fierté typique affichée par nos voisins du Sud.

Contexte et climat

Oui, un réel sentiment de fierté existe ici. Ce n'est pas tant un désir d'épater à tout

prix la galerie hors frontières (avec moins de 10% de la production californienne, l'État absorbe presque la totalité de sa propre production), mais plutôt de se définir par rapport à ses voisins du Nord comme du Sud. Sur ce point, d'ailleurs, la question m'était souvent posée: à votre avis, comment se distingue-t-on des vins de la vallée de l'Okanagan tout juste au nord, de l'Oregon tout proche et de la Californie plus au sud? Quelques points là-dessus.

Premier point: la grande majorité des wineries procède par achat de raisins. L'approvisionnement y est diversifié et les assemblages tirent parti de l'extrême variabilité des terroirs avec, au sommet, une signature tangible de winemaker. Un exemple parmi tant d'autres?

Ce DuBrul Vineyard, dans la Yakima Valley, et ses 20 hectares pour six cépages différents dont s'enorgueillissent avec raison Hugh, Kathy Shiels et leur fille qui en est l'œnologue.

VOIR PAGE B 7 : VINS



Le DuBrul Vineyard, dans la Yakima Valley.

JEAN AUBRY

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Produits Fins Madrid-Barcelona Inc. RESTO BOUTIQUE IBERICOS 4475, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J 2L2 Dossier : 152-900	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	4475, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J 2L2	Brasserie de Montréal inc. BRASSEURS DE MONTRÉAL 1485, rue Ottawa Montréal (Québec) H3C 1S9 Dossier : 2385-060	Addition de spectacles sans nudité dans 1 Bar existant	1485, rue Fleury Est Montréal (Québec) H3C 1S9
Services Alimentaires Québec SSP Inc. HURLEYS À YUL C2130-975, boul. Roméo-Vachon N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 4316-436	1 Restaurant pour vendre 1 Bar	C2130-975, boul. Roméo-Vachon N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1	9330-4558 Québec inc. CAFE BANH MI LINH 2151, rue Fleury Est Montréal (Québec) H2B 1J9 Dossier : 1890-656	1 Restaurant pour servir	2151, rue Fleury Est Montréal (Québec) H2B 1J9
Services Alimentaires Québec SSP Inc. CAMDENFOODCO T2594-975, boul. Roméo-Vachon N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 4316-410	1 Restaurant pour vendre	T2594-975, boul. Roméo-Vachon N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1	9042-2973 Québec inc. RESTAURANT L'ENOTECA DE LA MEDUSA 1218, rue Drummond Montréal (Québec) H3G 1V7 Dossier : 1015-064	Permis additionnel pour vendre (suite à une cession)	1218, rue Drummond Montréal (Québec) H3G 1V7
Services Alimentaires Québec SSP Inc. URBANCRAVE 1 D0110-975, boul. Roméo-Vachon, N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 4316-378	1 Restaurant pour vendre	D0110-975, boul. Roméo-Vachon, N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1	Das Truck inc. LE GRAS DUR 1660, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2E 1B3 Dossier : 483-172	1 Restaurant pour vendre	1660, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2E 1B3
Services Alimentaires Québec SSP Inc. URBANCRAVE 2 T2340-975, boul. Roméo-Vachon, N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 4316-337	1 Restaurant pour vendre	T2340-975, boul. Roméo-Vachon, N.7 Dorval (Québec) H4Y 1H1	9334-6872 Québec inc. LE ROYALE 6020, rue Jean-Talon Est, # 200 Montréal (Québec) H1S 3B1 Dossier : 357-962	3 Restaurants pour vendre 1 Bar (suite à une cession)	6020, rue Jean-Talon Est, # 200 Montréal (Québec) H1S 3B1
9186-6772 Québec inc. LIV GOURMET 5350, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 2S1 Dossier : 4315-339	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse sur domaine public	5350, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 2S1	9161-1590 Québec inc. LA GROTTTE DES FROMAGES 4919, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1R 1Y1 Dossier : 314-013	1 Restaurant pour vendre	4919, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1R 1Y1
9264-3253 Québec inc. GYPHON D'OR TEARDOM 5968, av. de Monkland Montréal (Québec) H4A 1G8 Dossier : 4311-734	1 Restaurant pour servir	5968, av. de Monkland Montréal (Québec) H4A 1G8	9321-8816 Québec inc. RESTO-BAR FAUBOURG 1616, rue Sainte-Catherine O, loc. C3 Montréal (Québec) H3H 1L7 Dossier : 304-246	3 Bars dont 1 sur terrasse 1 Restaurant pour vendre	1616, rue Sainte-Catherine O, loc. C3 Montréal (Québec) H3H 1L7
9128-4976 Québec inc. RESTO-BAR JARDINS & FORÊT 3435, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2T6 Dossier : 2987-741	2 Bars dont 1 avec danse et spectacles sans nudité et 1 sur terrasse (suite à une cession)	3435, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2T6	9315-1801 Québec inc. PACINI BERRI-UQAM 1262, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3J6 Dossier : 163-311	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur le domaine public	1262, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3J6



AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

SECTION I - AVIS
Avis est donné à :
Air Fuzion inc., 8469 Avenue Louis-Lumière, Montréal (Québec) H1E 4Y9 755-32-008758-163
Françoise Bouchard, 8469 Avenue Louis-Lumière, Montréal (Québec) H1E 4Y9 755-32-008758-163
Marc Lamoureux, 1007 rue des Grands-Ducs, Longueuil (Québec) J4G 2P1 755-32-008741-169

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Iberville situé au 109 rue Saint-Charles, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 2C2 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

SECTION II - INFORMATIONS RELATIVES À LA PUBLICATION
Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 6 mai 2016 par le greffier-spécial de la Cour du Québec dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

SECTION III - INFORMATIONS FINALES
Saint-Jean-sur-Richelieu, le 6 mai 2016
(S) Stéphanie Dumoulin
Greffier-adjoint de la Cour du Québec

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)
Avis est donné à Marie-Françoise Duboussin de vous présenter au greffe de la Cour du Québec du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, Québec dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance incluant un avis d'assignation qui y a été laissée à votre attention dans la cause 500-29-29983-161.

Le présent avis est publié à la demande de Michel Lachapelle et Hugo Doucet, huissiers, qui a tenté sans succès de vous signifier le document décrit ci-haut.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 11 mai 2016
Lucie Meunier, Huissier

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9331-8962 Québec inc. RESTAURANT CODO 6717, boulevard Monk Montréal (Québec) H4E 3J2	(1) Restaurant pour (servir)	6717, boulevard Monk Montréal (Québec) H4E 3J2	Restaurant Bel Casa Casa 130, rue Sainte-Anne-Belleuve (Québec) H9X 1M4 Dossier : 176 172	Cession totale des permis pour : (1) Restaurant pour (vendre) (1) Bar et (1) Restaurant pour (vendre) sur terrasse	130, rue Sainte-Anne-Belleuve (Québec) H9X 1M4
Alphious Limitée BRASSERIE G.A. 1500, avenue Atwater, local S-25 Montréal (Québec) H3Z 1X5 Dossier : 389 064	Changement de catégorie du permis de Brasserie à permis de Bar	1500, avenue Atwater, local S-25 Montréal (Québec) H3Z 1X5	Buffone Nina-Marie IL LAGO 74-C, rue Sainte-Anne-de-Belleuve (Québec) H3A 1G6 Dossier : 2 238 830	(1) Restaurant pour (vendre) et (1) Restaurant sur terrasse	74-C, rue Sainte-Anne-de-Belleuve (Québec) H9X 1L8
9329-4866 Québec inc. FOIEGWA 3001, rue Notre-Dame-Ouest Montréal (Québec) H4C 1N9 Dossier : 264 929	(2) Bar	3001, rue Notre-Dame-Ouest Montréal (Québec) H4C 1N9	Restaurant Alba inc. RESTAURANT ALBA 1112, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3A 1G6 Dossier : 2 109 999	(1) Restaurant pour (vendre) et (1) Restaurant sur terrasse	1112, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3A 1G6



APPEL D'OFFRES



Direction du développement du territoire et des études techniques

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : PRO-DGP-16-52

Descriptif : Aménagement du site de la Maison du citoyen - Stationnements, éclairage et aménagements périphériques - Vieux-Pointe-aux-Trembles - Aménagement de nouveaux stationnements, trottoirs, drainage incluant un émissaire vers le fleuve, éclairage, bornes électriques et plantation

Date d'ouverture : Le mercredi 1^{er} juin 2016

Dépôt de garantie : 10 % - cautionnement de soumission

Renseignements : Kim Lapointe, kim.lapointe@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

DOCUMENTS
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seo.qc.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS
Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 h, le mercredi 1^{er} juin 2016, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 13 mai 2016.

Le secrétaire d'arrondissement
M^e Alain Roy, LL.M., O.M.A., avocat

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

SECTION I - AVIS
Avis est donné à :
Luc Japiere, 3323, Rivière-la-Guerre, Cazaville Jalen Price, 3-370, Valois, Vaudreuil-Dorlon Edwige Rubat du Merac, 3950, Van Home, Montréal Marc-André Thibodeau, 27, Lussler, Beauharnois 9227-1683 Québec inc., 1222, Denaunt, Chambly Abrite-Toit Inc., 112, Villeneuve, St-Constant Recyclage Contenant Verdun Inc., 146, Bélar, St-Constant

760-32-017433-162
760-32-016793-152
760-32-017257-150
760-32-017029-157
760-32-017426-166
760-32-017455-165
760-32-017444-169

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Beauharnois situé au 74, rue Académie, Salaberry-de-Valleyfield, Québec, J6T 0B8 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

SECTION II - INFORMATIONS RELATIVES À LA PUBLICATION
Le présent avis est publié aux termes d'ordonnances rendues le 2 mai 2016 par la greffière dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

SECTION III - INFORMATIONS FINALES

Salaberry-de-Valleyfield, le 2 mai
(S) Mélissa Legault
Greffière-adjointe de la Cour du Québec

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

WEEK-END RESTOS



Laurie Raphaël
2050, rue Mansfield
Montréal ☎ 514 985-6072

Le chef Daniel Vézina brille à Québec en permanence. Facile, son fison est en cuisine. À Montréal, il brille aussi, mais avec plus de difficulté, les chefs sous sa houlette se succédant à un rythme impressionnant. Mais la cuisine reste toujours impeccable: plats originaux et assiettes extrêmement soignées. Service éveillé, très courtois et prévenant. Le client apprécie.

Café Holt
1300, rue Sherbrooke Ouest
Montréal ☎ 514 282-3750

Toujours chic, toujours ces assiettes soignées, cette façon un peu décalée de servir des tartines qui n'en sont pas et qui sont plutôt de véritables repas même pour de solides appétits. Autant que dans les assiettes, le spectacle est dans la salle avec une clientèle semblant sortie de *House of Cards* et Brice, au service, qui accomplit de grandes choses avec modestie.

Marusan
401, rue Notre-Dame Ouest
Montréal ☎ 514 289-1115

La maison dit «comptoir japonais» et c'est exactement de cela qu'il s'agit ici. Décor minimaliste chic et subtilement japonais, courte carte, personnel souriant tendance rigolote. De petits plats que l'on déguste sur place ou que les clients du quartier emportent au bureau: bols de riz garnis, bœuf tataki et autres soupes aux nouilles udon. Délices.

Chez Jerry
1083, côte du Beaver Hall
Montréal ☎ 514 861-2634

Le Jerry en question, c'est le rondouillard rejeon nord-américain de Jérôme Ferrer. C'est aussi la version très personnelle du casse-croûte du chef Ferrer et de ses amis du restaurant Europe. Burgers plantureux, hot-dogs généreux et autres plaisanteries culinaires du continent, le tout délicieux, décadent et bien fait comme tout ce que font ces gens. Enorme flot de clientèle.

EVOO
3426, rue Notre-Dame Ouest
Montréal ☎ 514 846-3886

Après un incendie chez les voisins et de la fumée chez eux, les membres du trio EVOO — Sophie Ouellet et Peter Saunders en cuisine, Claudie Harvey en salle — ont rouvert leur coquet restaurant. Assiettes très, très généreuses et ces petits détails qui rassurent sur la présence de gens talentueux derrière le passe-plats et de belles surprises. On aime beaucoup.

VINS

SUIITE DE LA PAGE B 6

Mais voilà, ces braves gens ne vinifient et n'embouteillent que 25% de la production totale de leur propre vignoble (ils ne sont pas les seuls) sous le nom de Côte Bonneville, où se démarquent d'ailleurs de brillantes cuvées à base de chardonnay, de syrah, de cabernet et de merlot francs de pied. Le solde restant (soit les trois quarts) est cédé à d'autres maisons (Owen Roy, Woodward Canyon...), qui y apprécient le caractère minéral singulier du vignoble planté sur un socle très profond de basalte.

L'extension ultime de ce *custom farming* (fermage personnalisé) trouve son plus bel exemple à Woodville même. Ici, à l'image de ces zones d'entreposage qui fleurissent parmi les grappes industrielles des grandes villes, s'entassent l'une sur l'autre autant de *microwineries* bien équipées (Two Vintners, Pomum, etc.) qui vinifient et mettent en bouteille ces nombreux achats de raisins grappillés dans les Rattlesnake Hills, Snipes Mountain, Red Mountain et autres AVA telle la Walla Walla Valley.

Des cuvées qui, bien que moins centrées sur la notion de terroir, témoignent non seulement du grand dynamisme et du grand potentiel qu'offre l'État de Washington, mais contribuent à l'émergence d'une floraison de belles signatures d'auteurs. Dont celle du «rock n'roll» Charles Smith installé au cœur de la commune de Walla Walla, où il déclare un nombre impressionnant d'étiquettes dont ces Kung Fu Girl, Velvet Devil et Boom Boom!, mais surtout Creator, K-Syrah, Super Substance et Sixto Uncovered. Smith et ses collègues se substituent-ils à ce point au terroir en imposant leur vision propre des lieux au détriment de l'empreinte de ce dernier qui en exalte la notion d'origine, de lieu? Beau débat en perspective.

Deuxième point: le climat sec, les étés chauds avec alternance de nuits parfois très fraîches, mais surtout une luminosité idéale avec ses 3000 heures d'ensoleillement (contre 3385 dans la Clare Valley australienne et 1358 dans la

Mosel allemande) semblent ici épargner les maturités excessives au profit d'un lent développement de celles-ci. Il se dégage à la dégustation des nombreuses cuvées un ressenti net, avec ce partage d'éclat et de vivacité dont on a l'impression qu'il se nourrit à même une incidence manifeste du terroir.

Ce que revendique sans doute le Master of Wine (et vigneron émérite) Bob Betz lorsqu'il parle de *structural integrity* pour illustrer ces équilibres liés à la photosynthèse opérant sur le fruit, tout comme ceux reliés à l'irrigation pointue procédant sur la sève pompée à même les oligoéléments du sous-sol minéral.

Ce concept «d'intégrité de structure», si je puis traduire ainsi, se vérifie ici plus qu'ailleurs avec le merlot. Le voilà moins enrobé, moins sphérique, moins charnu que son confrère californien, au point où il se confond au cabernet sauvignon local sur le plan justement de cette intégrité de structure. Mieux, on utilise ici le «cab» pour arrondir, pour mieux faire chanter le merlot. C'est dire!

Troisième point: à l'image du vignoble canadien et sans doute de celui de l'Oregon, il y a ici, dans l'État de Washington, une approche décomplexée où l'on avance ses pions comme dans un jeu de *go*. L'important n'est pas de savoir qui gagne, mais de prendre conscience des démarches entreprises parmi tous les joueurs de l'industrie pour aboutir à un résultat donné.

En d'autres mots, le but a moins d'importance que la marche, voire la démarche pour y parvenir. «Il y a eu une tendance, il est vrai, à vouloir imiter la Californie, à vouloir imiter la France. Mais je pense sincèrement qu'après 40, 50 ans, nous nous sommes trouvés», avançait Bob Betz au seuil d'une retraite bien méritée avec ses 44 vendanges... dont 28 au Château Ste-Michelle. Comme quoi la boucle est bouclée.

La semaine prochaine: «Quelques belles signatures de l'État de Washington et la métaphysique aussi emballante que mystérieuse du fameux *tumbleweed*».

Une cuisine élevée, dans un demi-sous-sol

JEAN-PHILIPPE TASTET

En plein festival du cône orange qui a lieu cette année un peu partout à Montréal, il faut vraiment avoir envie de sortir de chez soi pour faire la fête à table. C'était pourtant plein à ras bord au Bremner, un mardi soir, et la fête se trouvait dans toutes les assiettes.

Ce Bremner est marqué au sceau de Chuck Hughes, sex-symbol de la mandoline, idole des gourmets et «gourmettes» de 7 à 77, une sorte de Spirou de la casserole, éminemment sympathique et assez joli garçon, il faut bien le dire. Ce qui le rend plus sympathique encore aux yeux des aficionados de la fourchette, c'est qu'il cuisine avec beaucoup de talent, de passion et d'enthousiasme.

Ce qui me le rend encore, encore plus sympathique à moi est le fait que, compte tenu de ses déplacements incessants aux antipodes, il ait conclu une entente avec Danny Smiles afin que celui-ci s'occupe des destinées du Bremner. Le chef Smiles est donc là, tout le temps, y compris le jour de notre passage. Toute la soirée, le voir travailler avec application et précision aura été aussi instructif que de l'entendre converser dans les deux langues du «plusse-meilleur-pays-aumonde» avec les clients à notre droite, puis à notre gauche.

La carte

La carte du Bremner est succincte: une quinzaine de propositions, dont trois desserts dont je vous parlerai plus loin. Un choix aussi restreint — six entrées, six plats principaux — permet en revanche aux cuisiniers de mettre à jour rapidement la liste de ce qui est proposé aux clients. Il y avait donc ce soir-là du crabe et des crevettes. On aurait aimé du homard, mais son arrivée à Montréal avait été retardée pour cause d'ensablement de certains ports (!).

Avouez qu'il y a quelque chose de rassurant à savoir que, à notre époque d'instantanéité à tous crins, les ports



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le chef du Bremner, Danny Smiles, tout sourire.

peuvent être ensablés et offrir aux homards un répit inespéré et inattendu, pour reprendre les mots de Ducharme.

Le crabe décortiqué

Contrairement à d'autres restaurateurs goujats et mal dégrossis, les gens du Bremner décortiquent méticuleusement le crabe et vous le présentent prêt à être grappillé. Ce souci du bien-être de la clientèle accentue le plaisir de savourer cette chair encore pleine du souvenir de Sept-Îles.

La deuxième entrée choisie, labneh, crevettes nordiques, endives et rosamarina, témoignait elle aussi du soin méticuleux mis par les gens en cuisine à préparer des assiettes belles et bonnes. Par contre, le chef aurait tout à gagner en obligeant ses collègues à goûter avant d'envoyer les commandes en salle: la rosamarina de ce soir-là était en effet trop salée, beaucoup trop salée.

Après une grande carafe d'eau fraîche et un verre d'Aligoté de chez John Bambara, on conclut le chapitre des entrées avec un impeccable tartare de carreau rehaussé de fines tranches de radis, de quelques pousses de pois de senteur, de chips de topinam-

bour et d'un caviar de hareng tout à fait approprié.

En premier plat principal, un risotto classique, champignons sauvages dont quelques beaux morceaux de cèpes, riz crémeux et croustillant à la fois, ce qui fait le mystère même du risotto. Dans ce cas-ci, au lieu de l'habituel parmesan, le chef a choisi du piave vieillu 18 mois, ce fromage au goût si particulier — un peu de sucre, un peu d'agrumes, un peu de noix —, comme un cadeau des belles vaches de la Vénétie.

En second plat, une superbe dorade de mer parfaitement apprêtée, badigeonnée d'une *salsa verde* maison, persil, ciboulette, ail, huile d'olive, pointe de citron — déposée sur un lit de carottes nantaises rôties à dente, juste ce qu'il faut pour leur conserver saveur et texture.

Des trois desserts j'aurais aimé vous parler, mais ni ma commensale ni moi n'avons été en mesure de nous rendre jusque-là. Peut-être, plus légers, une bolinette de fraises de chez monsieur Legault ou un granité à l'air du temps eussent fait l'affaire, mais le trio proposé est davantage conçu pour plaire à Obélix, Gargantua et son rejeon Pantagruel.

Collaborateur
Le Devoir

www.tastet.ca

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 400 \$/mois 1 750 \$/mois
Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

AHUNTSIC - GRAND 5 1/2
3 chambres fermées, très éclairé,
climatisé, à 5 minutes du
métro Crémazie et du
centre Claude-Paré.
LIBRE 1er JUIN, 1 100 \$,
Katia Gagnon 514-232-5190

**DISCRIMINATION
INTERDITE**
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine eth-
nique ou nationale, la condition so-
ciale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX • À LOUER AU MOIS
Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic).
3 chambres, meublé, tout-compris. Vue panoramique aérienne
à 180° sur le fleuve. Près de tous les services. Mai (1550 \$),
juin (2200 \$), juillet (2200 \$). Tarif à discuter pour location
à long terme à partir d'octobre 2016. Photos disponibles.
438 491-2301 | 450 677-8046
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

NOUVEAU ROSEMONT
4 1/2 à 650 \$ et 5 1/2 à 950 \$
Rue Mignault, propres, frais peints,
entrées lav./séc. LIBRE.
Références: 514-645-3949

NOUVEAU ROSEMONT - 5 1/2
Rue Mignault, RDC, cours, garage,
propres, asp., entrées lav./séc.
JUILLET. Références.
1 150 \$ 514-645-3949

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

307
LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Monk-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?**
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Association québécoise
des troubles d'apprentissage
« J'ai bûché très fort
pour réussir mes
études... j'apprends
différemment! »
www.aqeta.qc.ca

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veillez, s'il
vous plaît,
prendre
connaissance
de votre
annonce et
nous signaler
immédiatemen-
t toute
anomalie qui
s'y serait
glissée.
LE DEVOIR
ne sera pas
responsable
des erreurs
répétées.
Merci
de votre
attention.

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veillez, s'il
vous plaît,
prendre
connaissance
de votre
annonce et
nous signaler
immédiatemen-
t toute
anomalie qui
s'y serait
glissée.
LE DEVOIR
ne sera pas
responsable
des erreurs
répétées.
Merci
de votre
attention.

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veillez, s'il
vous plaît,
prendre
connaissance
de votre
annonce et
nous signaler
immédiatemen-
t toute
anomalie qui
s'y serait
glissée.
LE DEVOIR
ne sera pas
responsable
des erreurs
répétées.
Merci
de votre
attention.

599
MESSAGES

**Promotion
spéciale
Petites
annonces**

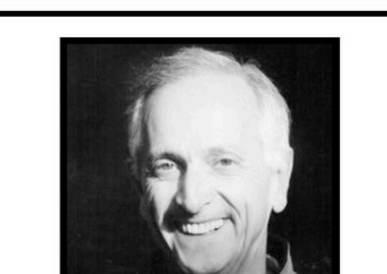
Pour les annonces
textes de 5 lignes
et moins
**7 jours de
parution :
100 \$**

Pour les encadrés

À l'achat
de deux
**obtenez le
troisième
gratuitement**

Pour information
Téléphone :
514 985-3322
Courriel :
**petitesannonces
@ledevoir.com**
LE DEVOIR

AVIS DE DÉCÈS



**Rémillard, Jean-Pierre
1931-2016**

Au CIUSSS de l'Estrie - Site Hôpital de Granby, le 4 mai
2016, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Jean-
Pierre Rémillard, époux de madame Janine Beaudry,
demeurant à Shefford. Il a travaillé chez Hydro-Québec
de 1964 à 1990 dont les dernières années en tant
qu'administrateur de projet.

La crémation a eu lieu à Granby, au crématorium Les
Jardins Funéraires Bessette.

La famille recevra les témoignages de sympathie au
salon
**Les Résidences Funéraires Bessette
682 Shefford
Bromont, Qc J2L 1C1
Tél.: 450-534-2779 ou 1-888-730-6666
Télé.: 450 777-4393
www.familiebessette.com**

le vendredi 13 mai 2016 de 19h à 22h ainsi que le
samedi 14 mai à compter de 12h (midi) jusqu'au départ
du salon à 13h50 pour se rendre à l'église St-François-
Xavier où le service sera célébré à 14h.

En guise de sympathie, un don à la Société Alzheimer
Granby et Région ou à l'Œuvre Léger serait apprécié.
Des formulaires seront disponibles au salon ou en ligne
www.alzheimer.ca/fr/granby ou http://leger.org/

LES SPORTS

TENNIS

Bouchard déclassée à Rome

La Québécoise a remporté un seul jeu contre Barbora Strycova

Rome — Eugénie Bouchard n'a pas fait le poids devant la Tchèque Barbora Strycova, s'inclinant en des manches de 6-1 et 6-0 en 63 minutes dans un match de troisième tour de l'Omnium de tennis d'Italie jeudi.

Vingt-quatre heures après avoir surpris l'Allemande Angelique Kerber, 2^e joueuse mondiale, Bouchard a connu de nombreux ratés au service face à la 36^e au classement WTA, particulièrement pendant la deuxième manche.

La Québécoise, classée 46^e au monde, n'a réussi que 50% de ses premiers services lors du deuxième set, et n'a remporté que 13 points dans cette manche. Au total, elle a été victime de six bris en sept présences au service. En contrepartie, Bouchard n'a eu qu'une seule chance de briser le service de sa rivale de 30 ans, lors du jeu initial de la deuxième manche, mais sans succès.

Avant le duel de jeudi, Bouchard présentait un dossier de 3-1 en carrière contre Strycova. La Québécoise avait gagné les trois premiers affrontements, dont un lors des Internationaux des États-Unis en 2014, avant de s'incliner en trois manches à Madrid en 2015.

En quarts de finale, Strycova affrontera l'Américaine Madison Keys, qui a éliminé la Hongroise Timea Babos 7-6 (2), 6-3.

Dans d'autres rencontres du volet féminin, la favorite du Masters de Rome, Serena Williams, a effacé un déficit de 5-3 au premier set et a préservé une balle de manche au bris d'égalité pour vaincre sa compatriote Christina McHale 7-6 (7), 6-1.

Williams a ressenti un malaise mercredi après avoir ingurgité la nourriture de son chien, mais elle a assuré se sentir beaucoup mieux jeudi.

La rivale de Williams en quarts de finale sera Svetlana Kuznetsova, qui a défait Daria Gavrilova 6-2, 2-6, 6-3.

Par ailleurs, la tête de série n^o 11, Timea Bacszinsky, a éliminé l'Espagnole classée 8^e Carla Suarez-Navarro 5-7, 7-5, 6-2, tandis qu'Irina-Camelia



TIZIANA FABI AGENCE FRANCE-PRESSE

Les choses n'ont pas été faciles non plus pour le Serbe Novak Djokovic, qui a surmonté un mauvais début de match avant de battre Thomaz Bellucci.

Begu a vaincu Daria Kasatkina 6-1, 6-4.

La Japonaise Misaki Doi a quant à elle éliminé la Britannique Johanna Konta 4-6, 7-5, 6-2, et l'Espagnole Garbine Muguruza, 3^e tête de série, a vaincu la Lettonne Jelena Ostapenko, 6-1, 6-4.

Federer éliminé

Chez les hommes, le parcours de Roger Federer à l'Omnium d'Italie, qu'il tentait de remporter pour une première fois, a pris fin au troisième tour. Le Suisse a été battu par la 15^e tête de série, Dominic Thiem, 7-6 (2), 6-4.

Federer avait pourtant pris l'avantage par un bris tôt au premier set, mais Thiem a pu combler cet écart et Federer n'a plus été en mesure d'embêter l'Autrichien au service par la suite. Souvent piégé sur son revers par Thiem, Federer a éventuellement cessé de monter au filet après ses retours, offrant des coups gagnants faciles à son adversaire.

Au deuxième set, Federer a

tenté d'utiliser plus souvent le service-volée, mais il a aussi dû se raviser après que Thiem eut réussi plusieurs passages explosifs.

A 22 ans, Thiem est le plus jeune joueur du top 20 mondial. Il a déjà remporté deux tournois cette saison et avec une fiche de 32-9 en 2016, il n'est devancé que par le n^o 1 mondial, Novak Djokovic, qui a 34 victoires au compteur.

En quarts de finale, Thiem sera confronté à Kei Nishikori, tête de série n^o 6, qui a battu Richard Gasquet 6-1, 6-4.

Le septuple champion du tournoi de Rome Rafael Nadal a de son côté pris la mesure de l'Australien Nick Kyrgios 6-7 (3), 6-2, 6-4, et il affrontera au prochain tour au Foro Italico le Serbe Novak Djokovic.

Djokovic a surmonté un mauvais début de match avant de battre Thomaz Bellucci 0-6, 6-3, 6-2. C'était la première fois que le joueur n^o 1 au monde était blanchi dans un set depuis une défaite contre Federer en finale du tournoi de Cin-

cinnati en 2012. Par une soirée plutôt fraîche, Djokovic a éprouvé de la difficulté à trouver ses repères tôt dans le match. Il a commis 16 fautes directes, contre seulement trois pour Bellucci, au cours du premier set uniquement.

Lorsque Djokovic est finalement parvenu à conserver son service lors du premier jeu du deuxième set, il a levé les bras vers le ciel en signe de dérision, suscitant les applaudissements et les cris de la foule.

Pour sa part, Andy Murray a pulvérisé Jérémy Chardy 6-0, 6-4 et il croisera maintenant le fer avec la 12^e tête de série, David Goffin. Ce dernier a humilié la 8^e tête de série, Tomas Berdych, 6-0, 6-0 en 49 minutes.

L'Argentin Juan Monaco a quant à lui surpris le champion des Internationaux de France, Stanislas Wawrinka, 6-7 (5), 6-3, 6-4 et Lucas Pouille a éliminé la 9^e tête de série, David Ferrer, 6-4, 6-1.

Associated Press

CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY

Le Canada a eu chaud contre l'Allemagne

Bill Peters a modifié ses trios après la deuxième période pour l'emporter 5-2

Saint-Petersbourg — Des modifications judicieuses apportées à ses trios d'attaquants par l'entraîneur-chef Bill Peters ont permis à l'équipe Canada d'éviter une défaite-surprise jeudi au Championnat mondial de hockey.

Taylor Hall a marqué deux buts dans une victoire de 5-2 du Canada, qui a eu chaud face à une formation de l'Allemagne coriace.

Les Allemands ont marqué deux fois pour porter la marque à 2-2 en deuxième période, forçant Peters à modifier ses trios.

« J'avais l'impression que nous avions besoin d'une étincelle », a dit Peters à propos des chambardements, qui ont fait en sorte que Connor McDavid se retrouve au centre d'une unité complétée par Hall et Matt Duchene. « J'avais l'impression qu'il fallait raccourcir le banc et faire participer davantage certains gars. »

« Hall et Duchene ont souvent joué ensemble sur la scène internationale et de toute évidence, ils ont une belle chimie avec Connor McDavid au centre, a-t-il poursuivi. Ce trio a créé beaucoup d'espace sur la patinoire et a été dangereux. »

Le Canada a rapidement répondu, Hall inscrivant son deuxième but du match en début de troisième, sur une belle passe de McDavid, son coéquipier chez les Oilers d'Edmonton.

« Je crois que je parviens à me démarquer sur la patinoire et à obtenir quelques bonnes passes, a expliqué Hall. J'ai inscrit quelques buts en complétant des jeux époustouflants de Connor. C'est agréable de jouer avec lui dans ce tournoi. »

Corey Perry et Cody Ceci ont chacun marqué une fois en supériorité numérique, tandis que Boone Jenner a réussi son premier du tournoi à forces égales.

Patrick Reimer et Sinan Akdag ont marqué pour l'Allemagne.

Les Allemands ont appliqué de la pression sur le Canada dès le début de la rencontre. Ils se sont même fait refuser un but qui aurait porté la marque à 1-1 en première, alors que les arbitres, à la reprise vidéo, ont jugé qu'il avait été marqué intentionnellement avec un patin.

Cam Talbot a bloqué 17 des 19 tirs des Allemands pour récolter une troisième victoire dans le tournoi, tandis que Timo Pielmeier a effectué 17 arrêts.

En plus du match serré, le Canada a craint de perdre les services de son capitaine, Perry, qui a quitté la patinoire à la suite d'une collision accidentelle genou contre genou avec Tobias Rider en deuxième. Mais il n'a finalement raté que quelques présences.

« Nous avons effectué des virages en même temps, a expliqué Perry. Tout va bien. »

Cette victoire porte à 14 la séquence canadienne de succès au Mondial.

Le prochain match du Canada (4-0-0) sera disputé face à la Slovaquie (2-0-0-2) samedi à Saint-Petersbourg.

Le Canada et la Finlande sont à égalité au sommet du groupe B. Les deux clubs ont 12 points en vertu de quatre victoires en temps réglementaire.

Avec Associated Press
La Presse canadienne

OLYMPISME

Dilma Rousseff, un bien et un mal pour les JO

STEPHEN WADE
à Rio de Janeiro

Les Jeux olympiques de Rio de Janeiro pourraient bénéficier de la possible destitution de la présidente du Brésil, Dilma Rousseff, selon le porte-parole du comité organisateur local.

« Maintenant que l'attention n'est plus tournée vers la politique, les Jeux vont grandement en profiter », a dit Mario Andrada à l'Associated Press jeudi.

Le passage de l'attention de la politique à l'ouverture des premiers Jeux présentés en Amérique du Sud pourrait en revanche constituer un désavantage. La lumière pourrait en effet être mise davantage sur les nombreux problèmes d'organisation.

Rousseff a été suspendue jeudi pour une période de 180 jours et fait maintenant face à un procès qui pourrait faire en sorte de lui retirer définitivement ses fonctions.

Cela signifie que le président par intérim, Michel Temer, est presque certain de représenter le Brésil et de déclarer les Jeux ouverts le 5 août au Stade Maracanã, même si les dirigeants ont indiqué qu'il n'allait pas livrer de discours. Les tâches protocolaires seront transférées à Carlos Nuzman, le président du comité organisateur, et au président du Comité international olympique, Thomas Bach.

« Nous nous sommes rendus aussi loin malgré la situation politique très complexe, a déclaré Andrada. Maintenant que la situation est plus claire, ça nous donne une seule direction. »

Distractions en tous genres

Les procédures de destitution ne sont qu'une des nom-

breuses distractions qui font de ces Jeux les plus controversés depuis des décennies.

Le Brésil est empiété dans sa plus importante récession depuis les années 1930 et il se trouve à l'épicentre du virus Zika, qui cause des problèmes de malformations chez les nouveau-nés.

Le pays est aussi aux prises avec un scandale de corruption de 3 milliards \$ en lien avec Petrobras, le géant pétrolier du Brésil, alors que ce sont souvent les mêmes entreprises qui travaillent sur les sites olympiques.

Et si les installations sont prêtes à 99% selon les organisateurs, d'autres inquiétudes subsistent, notamment autour de la vente de billets, des coupes de 500 millions \$ pour équilibrer le budget de fonctionnement et du décès de deux hommes le mois dernier, lorsqu'une piste destinée aux courses de vélo s'est effondrée dans la mer.

L'État de Rio de Janeiro a aussi coupé 550 millions \$ de son budget de sécurité (environ 20%), ce qui suscite d'importants soucis puisque l'État fournira environ 65 000 des 85 000 policiers et soldats qui seront en service lors des Jeux.

« Il est indéniable que le Brésil vit une crise très sérieuse », a déclaré Romario, un ancien grand joueur de soccer devenu sénateur fédéral, lors du vote de destitution. « Il n'y a pas de tours de magie qui vont nous sortir de cette situation dans l'immédiat. »

Dans un communiqué publié jeudi, Bach a dit que le CIO a « hâte de travailler avec le nouveau gouvernement pour offrir des Jeux réussis à Rio cet été ».

Associated Press

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Qui manque de clarté - Propres.
- Réputation - Cassée.
- Barre - Instrument chirurgical.
- Très sensible - Assortiment.
- Carcasse - Avion.
- Mémoire morte - Qui change sans cesse.
- Futilité - Ouverture d'un violon.
- Percer de coups - Pied de vigne.
- Au fond de la bouteille - Reviennent sur une résolution (v. pr.).
- Tisane - Partie du corps.
- Organe globuleux - Nonchalance.
- Hommes très dévoués - Affaiblie.

VERTICALEMENT

- Paroles indistinctes.
- Moment de répit - Courtes personnes.
- Mammifère lent - Diminue la densité de.

SOLUTION DU DERNIER

1	P	O	C	H	T	R	O	N	N	E	G
2	O	R	D	U	R	E	S	A	L	E	R
3	U	T	M	I	M	E	B	O	B	O	
4	S	I	S	E	I	T	A	L	I	E	N
5	S	E	C	I	G	A	L	E	N	D	
6	E	A	T	T	E	L	E	M	I	E	
7	C	O	D	E	E	S	S	E	S		
8	A	R	E	M	O	N	A	N	T	E	
9	F	A	R	S	S	T	A	R	T	E	R
10	E	N	O	I	E	T	I	E	R	S	
11	G	A	F	F	E	U	R	N	I	E	
12	F	E	R	A	S	V	I	E	L	T	E

Météo Média

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 14/1	Sol 17/5	Londres	Sol 17/7	Nua 11/5
Moncton	Sol 22/10	Plu 17/8	Los Angeles	Sol 25/15	Sol 23/13
Saint-Jean	Sol 16/10	Plu 16/7	Mexico	Sol 24/11	Var 23/13
Toronto	Ave 19/9	Plu 9/2	New York	Plu 19/11	Ave 20/9
Vancouver	Sol 22/15	Var 20/13	Paris	Ora 20/8	Var 12/5
Winnipeg	Nei 5/-2	Var 8/1	Tokyo	Sol 22/16	Var 22/13

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 20	11	17/7	10/3	11/6
Pluie, pdp 90%.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.	Pluie, pdp 80%.	Averses, pdp 60%.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 23	12	18/9	11/4	12/5
Averses isolées, pdp 40%.	Pluie, pdp 40%.	Averses isolées, pdp 60%.	Faible pluie, pdp 80%.	Averses, pdp 70%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 21	9	14/5	9/2	12/4
Faible pluie, pdp 90%.	Généralement dégagé.	Faible pluie, pdp 80%.	Faible pluie, pdp 70%.	Averses de pluie ou de neige, pdp 40%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

ZEITGEIST

Aimé le livre *Le défi végane 21 jours* d'Elise Desaulniers. Je suis tombée par hasard récemment sur son lancement dans un restaurant végétalien et j'ai été impressionnée : c'était noir de monde dans la vingtaine. L'auteure, bien connue pour son engagement et son approche pédagogique (*Vache à l'ait, Je mange avec ma tête*), nous offre ici un défi de trois semaines qui a débuté le 2 mai dernier sur le site du magazine *Châtelaine* (recettes ici : bit.ly/1T6Py2S). Mais on peut entamer ce défi n'importe quand. Elise Desaulniers explique la différence entre véganisme (aucun produit d'origine animale, y compris cuir, laine, cosmétiques, etc.) et végétalisme (strictement alimentaire).



Son livre est hyper-concret et utile, l'idéal pour un débutant. Changer d'alimentation exige du temps, cela ne se fait pas en trois semaines, mais on peut certainement y être sensibilisé. Elise répond aussi aux «oui, mais...» en fin d'ouvrage.

À celui, inévitable, du «Oui, mais les animaux se mangent bien entre eux», j'aime bien sa réponse : «Devrions-nous vraiment fonder notre moralité sur la loi de la jungle?»

Dégusté la longue entrevue accordée récemment par Aymeric Caron à *On n'est pas couché*, sur son essai. Attitude cool et Converse aux pieds, le voici assis sur le hot seat devant un Yann Moix plutôt... carnivore. bit.ly/1oQz31Z.

Croisé une vieille dame avec sa poussette cette semaine. J'ai d'abord cru voir une grand-mère avec un petit enfant et j'ai souri. En y regardant de plus près, j'ai aperçu un chat dans la poussette grilagée. Rien à ajouter. J'ai souri encore.

Visionné *Vegucated* sur Netflix, un défi végane de six semaines pour trois carnivores new-yorkais endurcis. Petit budget, caméra maladroite, mais un documentaire tout de même révélateur qui fait le tour des enjeux. À la fin du défi, les trois cobayes revisitent le médecin et constatent une perte de poids, une baisse de leur pression artérielle et de leur taux de cholestérol. En six semaines... bit.ly/24LBL9a.

Parler avec eux

C'est une vidéo qui déstabilisera ceux qui s'imaginent que la communication entre humains et animaux ne peut être que non verbale. Anna Breytenbach, une communicatrice animale d'Afrique du Sud, s'entretient ici avec un léopard mécontent qui refuse de sortir de sa grotte depuis six mois, dans un refuge pour animaux maltraités. Les résultats de cette «conversation» s'avèrent fulgurants. Même si les sceptiques se régalent et réfutent l'idée d'une télépathie possible entre animaux humains et non humains, les exemples de ce type sont si nombreux qu'ils invitent à se poser des questions sur l'âme animale. bit.ly/1fyVul.



«L'antispécisme n'est pas une croyance ou une mythologie : il est la conséquence éthique de ce que nous ont appris dernièrement la paléanthropologie, la biologie moléculaire, l'éthologie ou les neurosciences. L'antispécisme est intimement lié à une connaissance plus juste du vivant et de l'univers.»

Aymeric Caron, Antispéciste



Cette image bucolique de cochons noirs en liberté n'a malheureusement rien à voir avec la réalité des élevages industriels. Le journaliste Aymeric Caron nous rappelle que, de tous les animaux d'élevage, le cochon est le plus proche de l'homme.

À la défense des animaux non humains

JOSÉE BLANCHETTE



Mon amie Nini vient d'adopter un cochonnet noir qu'elle a baptisé «Hercule Noir» parce qu'il fouille partout. Ce cochon domestique passera tout l'été avec ses oies, à s'épauler à la campagne. «Le mangeras-tu cet automne?» ai-je maladroitement demandé. Je m'en suis voulu car on dit du cochon — on emploie le mot «porc» sous forme de bacon, sandwich à l'effiloché, prosciutto — qu'il est plus intelligent qu'un caniche. Si Nini avait adopté un labrador, un chat de ruelle, voire un lapin sans olives, je n'aurais jamais osé suggérer un tel manque de solidarité. Son *chum*, un pacifisateur né, m'a répondu : «On va peut-être devenir végétariens...»

Je leur ai chaudement recommandé de lire l'essai passionnant du journaliste Aymeric Caron, *Antispéciste. Réconcilier l'humain, l'animal, la nature*, paru cette semaine au Québec. Selon l'auteur français bien connu pour sa participation de chroniqueur à l'émission *On n'est pas couché* avec Laurent Ruquier, il n'existe pas de cause plus révolutionnaire aujourd'hui que l'antispécisme. Que mange l'antispéciste en hiver? Des végétaux. Et qu'est-ce qui trouble sa digestion? Les droits des «animaux non humains», une expression qui englobe tant la vache que l'escargot. L'antispécisme est un mouvement philosophique qui tente de redonner à toutes les espèces animales leur dignité et revendique leur droit de ne pas souffrir et mourir sous nos bons soins.

Rappelons que, comme espèce humaine, nous décomptons 70 milliards de mammifères et d'oiseaux et 1000 milliards d'animaux marins chaque année. Il y a de quoi occuper Brigitte Bardot. Aymeric Caron, végétarien depuis 25 ans et végétalien depuis deux ans, évoque carrément le génocide. Et il est persuadé que la viande disparaîtra un jour de nos assiettes. «Avant, je devais justifier le fait d'être végétarien, je m'en excusais, me dit-il durant une longue entrevue par Skype. Aujourd'hui, la proposition est inversée : «Expliquez-moi pourquoi vous mangez de la viande»; Une des raisons de la barbarie, c'est l'incohérence.»

Un pas vers la cohérence

Ce justicier des sans-voix, empruntant la

même voie non violente que le moine bouddhiste Matthieu Ricard (*Plaidoyer pour les animaux*), constate une évolution sur le terrain. Et les végétaliens (aucun produit alimentaire d'origine animale) sont en passe de réussir là où les végétariens (pas d'animaux ni de poissons, mais des œufs et produits laitiers) ont passablement échoué. N'y sont pas étrangers la cohérence et l'aspect éthique associés à cette cause devenue noble pour bien des jeunes, généralement plus idéalistes que leurs «ancêtres». C'est par la sensibilité et non par la raison que le message semble faire doucement son chemin.

Malgré tout, Aymeric Caron constate que, depuis la publication de son dernier livre/manifeste sur le sujet (*No Steak*), les scandales sanitaires se sont amplifiés, du moins en Europe. Le consommateur saisit mieux le lien étroit entre l'exploitation industrielle animale et la pollution, la question de l'économie et du gaspillage le préoccupe, celle de l'éthique animale qui promeut l'empathie entre les espèces aussi.

Caron réfute tous les «oui, mais», y compris l'argument du plaisir (les violents en ont aussi) et de la tradition (le mariage forcé s'en réclame). Quant à la thèse de l'anthropomorphisme, elle tient davantage de la mauvaise foi que de la réalité qui prête émotions, intelligence et conscience également aux animaux non humains.

Dans son essai — qu'on a qualifié de Bible —, qui touche à plusieurs volets et navigue tant du côté philosophique, historique et économique que politique, Caron compare volontiers notre modèle agro-industriel à de l'esclavagisme. «L'agriculture existe depuis 12 000 ans. Ce n'est rien sur 3 millions d'années d'existence sur Terre! Le mot qui explique le mieux notre mode de pensée actuel est «concurrence», alors qu'il devrait être «entraide», «solidarité», «unité», me dit-il.

Idéaliste, Caron? «Heureusement qu'il y en a! J'ai toujours été utopiste. Si c'est refuser le système, oui. On peut imaginer des façons différentes de fonctionner. Les gens ont envie d'un autre modèle de pensée que celui dans lequel ils baignent depuis 50-60 ans. On sent une demande pour une société réinventée devant le cynisme qui nous plombe.»

Esclaves de personne

Car les animaux humains ne se portent pas si bien non plus. Notre vie, soumise à l'idéologie néolibérale qui fait bronzer son fric dans les paradis, se compare à celle de hamsters prisonniers de leur carrousel. Les fermiers sont les

«L'antispécisme s'impose, en Occident au moins, comme la seule désobéissance d'envergure, la seule résistance pacifique immédiatement réalisable qui puisse faire vaciller le système»

Aymeric Caron, Antispéciste

premiers visés lorsqu'il est question de bien-être animal, mais Caron sait bien qu'ils ne sont que les pions interchangeables d'un système qui les traie mécaniquement, comme des vaches. «Des animaux esclaves d'éleveurs, eux-mêmes esclaves des industriels. Les fermes ne sont plus que des lieux de souffrance partagée entre les humains et les animaux dont ceux-ci ont la charge», écrit-il. En somme, ce jusqu'au-boutiste (car il va jusqu'au bout du raisonnement) nous rend tous responsables de ce gâchis moral et environnemental largement subventionné par l'État.

Chacun d'entre nous, comme consommateur, détient le pouvoir politique de voter par ses choix et d'infléchir les tendances. «Nous payons tous pour que soient fabriqués des animaux qui vont être tués pour enrichir des industriels et leurs actionnaires», écrit encore l'essayiste.

On pourrait être tenté de qualifier ce polémiste aguerri de militant, mais Caron renverse la vapeur et traite à son tour les carnivores de «militants pro-viande». La gauche est systématiquement qualifiée de militante lorsqu'elle se revendique d'une justice pour tous. Cecil le lion, abattu par un dentiste américain au Zimbabwe en juillet dernier, a tiré une larme indignée à l'opinion mondiale. Il y a de l'espoir en ce qui concerne notre capacité à nous émouvoir pour un seul. Qu'en serait-il pour tous?

Un combat social, l'antispécisme revendique la part la plus altruiste de notre humanisme, celle qui s'adresse aux plus vulnérables. Il nous met au défi de renouer avec la grandeur... à hauteur d'homme.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo